

★ EIZÉ ETOILES

REFLETS DU VALAIS

16^e année, N° 11 Novembre 1966 Fr. s. 1.60



NB 483

LE PAYS DU VIN

où le soleil danse



dans les verres



La gamme favorite des gourmets
aux enseignes de Saint Pierre et du Grand Schiner :

Fendant Les Riverettes
Fendant Grand Schiner
Johannisberg Burgrave
Johannisberg Grand Schiner
Amigne Belle Valaisanne
Petite arvine Belle Provinciale
Ermitage du Chapelain
Humagne Renaissance
Dôle de la Cure

Dôle Grand Schiner
Pinot noir Le Sarrazin
Pinot noir Grand Schiner
Pinot noir Cèil de Perdrix Bartavelle
Malvoisie Marjolaine
Rosé d'Eros
Goron BeauRival
Malvoisie flétrie
Ermitage flétri

Muscadine Le Muscadin
Grand vin mousseux Le Bouffon

Distinctions vins rouges romands 1951 - 1952 - 1953

Prix d'honneur Hospes Berne 1954

Médailles d'or Lucerne 1954, Lausanne 1964
Budapest 1962, Bari 1963

Vins réputés,
habillage parfait, mention : « excellent », selon les
experts de l'Exposition nationale de Lausanne, 1964

Albert Biollaz & Cie

Propriétaires

Tél. 027 / 8 74 37

Bureaux et caves au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages



Médailles d'or : Lausanne 1910

Berne 1914

Lucerne 1954

Lausanne 1964



GRANDS VINS DU VALAIS

Dôle (Pinot noir) **DE TORRENTÉ**

Glacier (Païen) **MOMING**

Fendant **DU NÔTRE**

Pierre de Torrenté

Prop. viticulteur **Sion** (SUISSE)

Médaille d'or, Expo 64

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION



Dôle
« **VALERIA** »

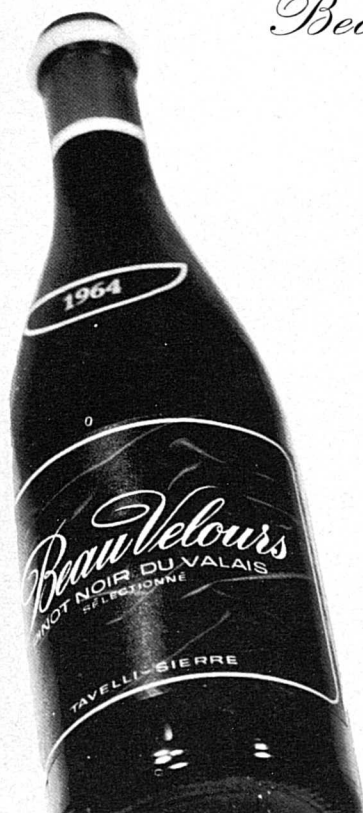
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »



ZERMATT

Der Winter naht

Schneesturm über Castor und Pollux



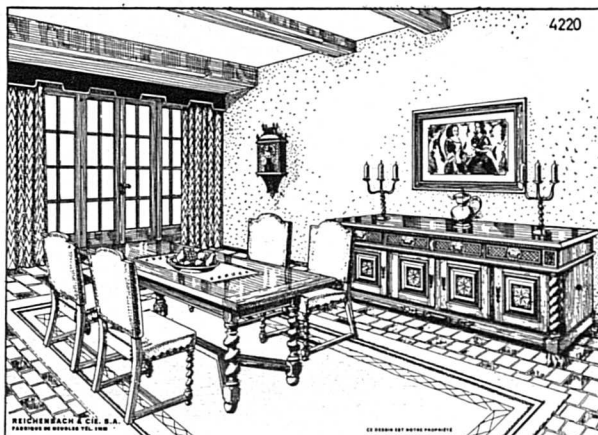
Beauvelours

pinot noir
racé
corsé
moelleux

Vinicole de Sierre

Tavelli & Cie

Le fournisseur de
l'hôtellerie
spécialisé en vins
de toutes provenances



LES MEUBLES DE STYLE

que nous construisons, gardent toutes les traditions de lignes, de proportions de caractère des meubles anciens. Dessinés par des architectes spécialisés, ils sont exécutés impeccablement dans notre usine modèle.

75 ans d'expérience 1890/1965

Reichenbach & Cie S A

Sion Fabrique de meubles

Téléphone :

Usine : 027 / 2 10 35

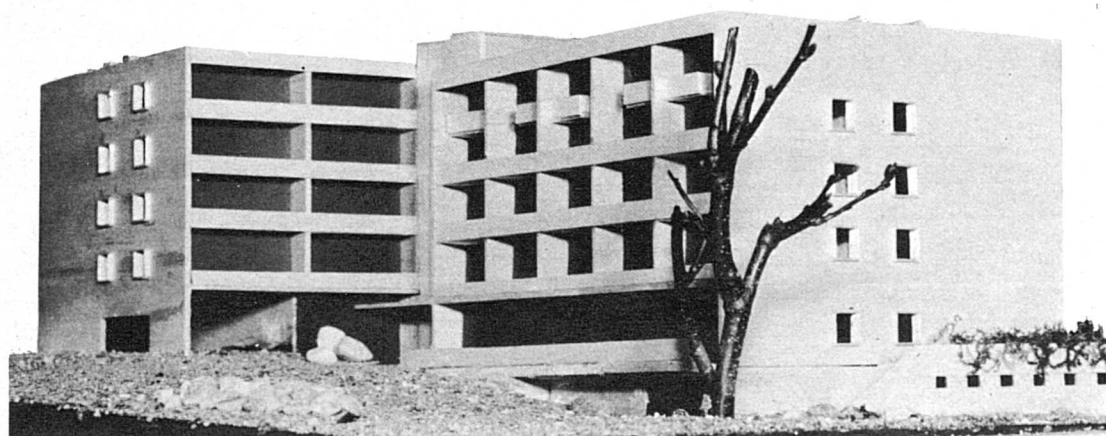
Magasin : 027 / 2 12 28

Magasin

Montana : 027 / 7 20 77

Pour vos vacances, devenez l'heureux propriétaire d'un appartement à Loèche-les-Bains

Sports d'hiver - Sports d'été Cures thermales



Les appartements sont prêts pour avril 1967

Prospectus et renseignements par :

Prix de vente, grand confort, 1 1/2, 2 1/2 et 3 1/2 pièces : de Fr. 55 000.— à 119 000.—.

Kaspar Meichtry, entrepreneur
3954 Loèche-les-Bains

Tél. 027 / 6 41 82



VERBIER

Nous préparons déjà les pistes

Valais

Wallis

Valais

Le pays des vacances * Das Land der Ferien * For sunshine and holidays

Vos vacances au beau village des glaciers, la perle des Alpes

Hôtel du Glacier - Saas-Fee

Maison de famille - Cuisine réputée
Tout confort - Lift - Balcons - Grande terrasse
ensoleillée - Patinoire privée
Prière de réserver vos chambres assez tôt

Tél. 028 / 4 81 26 - Télégrammes : Glacierhôtel

Fam. Léo Supersaxo

Saas-Fee

Grand Hôtel

100 lits - 1^{er} rang

Heureuse réunion
d'ancienne tradition
hôtelière
et de tout confort
moderne



Propr.. Fam. Gustav Zurbriggen-Glatf

Dir. Fam. Otto Walter

Tél. 028 / 4 81 07

Sport-Hôtel Verbier

Tél. 026 / 7 13 40

Situation incomparable - Vue magnifique - Cuisine
soignée - Parking **F. Meier**

Ecole Alpine « La Pépinière »

Montana / VS

Interne - Externe

Année scolaire : cours primaires et secondaires.
Cours de vacances organisés à Montana et sur
l'Adriatique.

Tous renseignements au 027 / 7 24 56

Saas-Fee

Hôtel Dom

Saison été et hiver

La maison de famille confortable
pour vos vacances d'hiver et d'été.
Lift, bains privés, douches, téléphone,
radio. Balcons, terrasse, jardin de
repos. Quik-Bar, dancing.
Tout compris, de Fr. 23.- à 43.-.

Tél. 028 / 4 85 61 - 63

Jos. Supersaxo, propr.

CRANS

Hôtel Continental

40 lits
Situation centrale,
tranquille et ensoleillée

Propr. R. Gaillard

Tél. 027 / 7 26 21



Chandolin

à 2000 m.

L'hôtel moderne
du
val d'Anniviers

Prix spéciaux pour
séjours prolongés

U. Zufferey, propr.

Tél. 027 / 5 52 68

HÔTEL PLAMPRAS

ROYAL HOTEL

Crans s/ Sierre (Valais)

Tél. 027 / 7 39 31 - Télex 23287

ouvert jusqu'à Pâques

Gédéon Barras, dir.

Pension Edelweiss

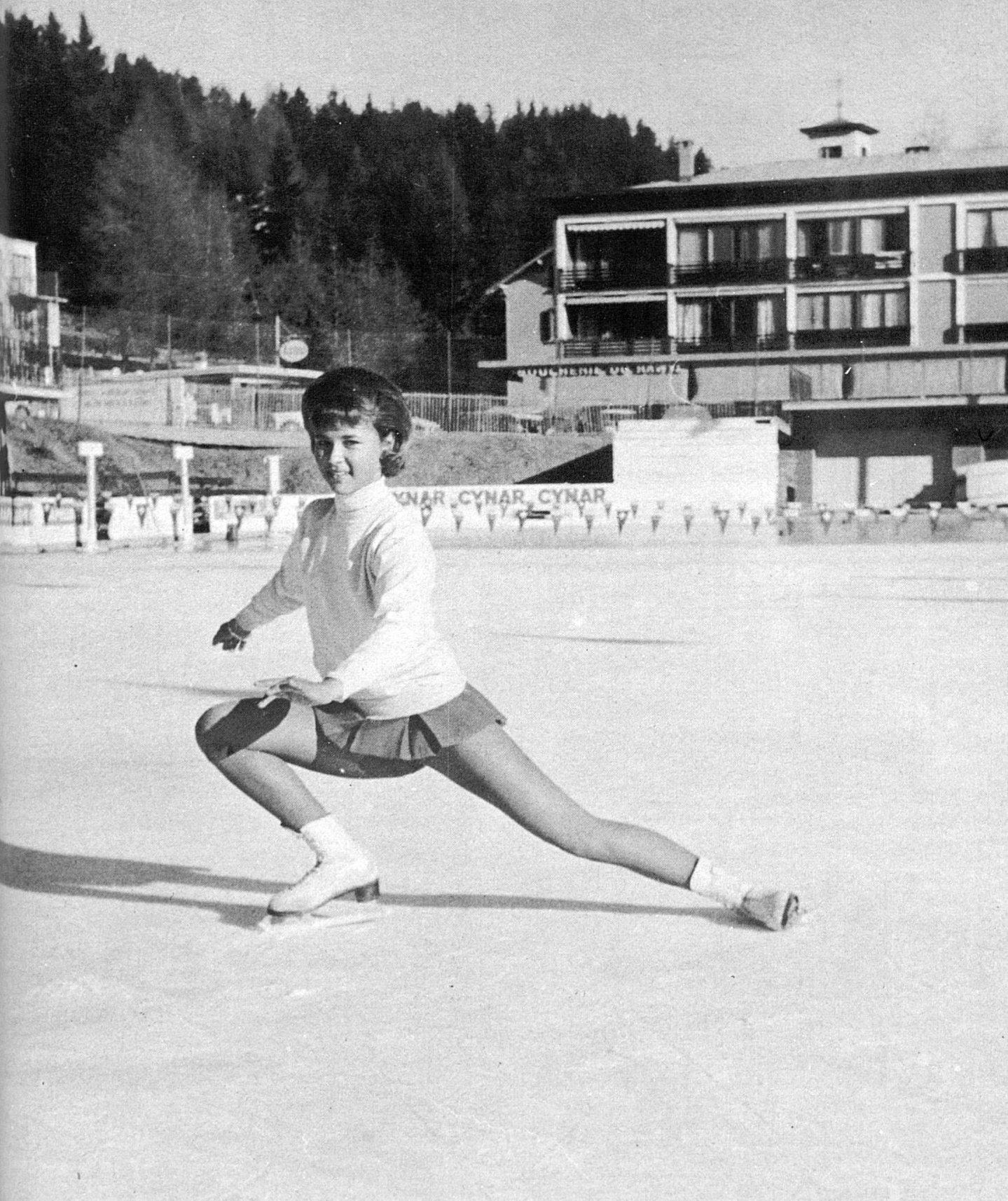
Mottet

sur la route de Zinal

Alt. 1550 m.

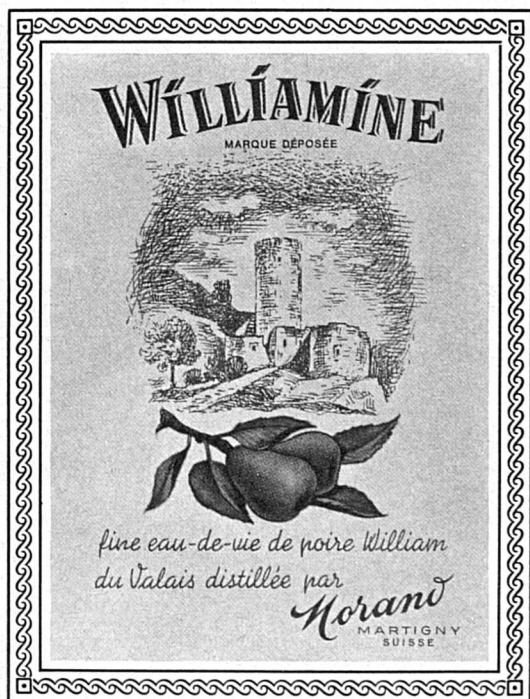
Fam. Monnet

Tél. 027 / 5 19 65



Ecole-club Migros Valais

Si vous choisissez le patinage, deux championnes vous attendent : Ginette Scherer et Elisabeth Schatz. Mais si vous avez l'intention de suivre l'une des cinquante-deux autres disciplines enseignées à l'école-club sachez que dans chacun de nos six centres des spécialistes qualifiés sont toujours à votre service.



Un titre de noblesse

que seule peut porter la fine
eau-de-vie de poires William
du Valais distillée par

Morand



Williamine = Morand

Morand = Qualité



ROKER Petits télésièges

pour pentes d'exercice, 200 à 600 m. de longueur.
Débit horaire : 100 à 1000 personnes. Service assuré
par un seul homme. Aisément transportable, facile à
déplacer. Brevet Borer.

1^{er} type électr. 2 CV Fr. 3 200.—

2^e type électr. 5,5 CV Fr. 9 500.—

3^e type électr. 25 CV Fr. 30 500.—

Supplément pour moteur à benzine

Borer Frères M. & F. 4227 Büsserach/SO

ateliers mécaniques, Tél. 061 / 80 11 02

Demandez les prospectus détaillés.



Un piano c'est une affaire
de confiance et s'achète
chez

Hallenbatter
& CIE
SION

A votre service depuis 1907



Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

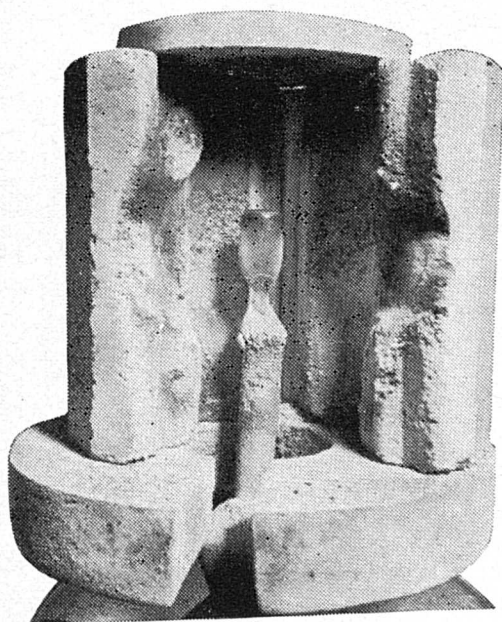
Tél. 027 / 2 10 63

A black and white photograph of a church tower in Champéry, Switzerland. The tower is a tall, light-colored stone structure with a clock face and an arched window. It is topped with a small dome and a cross. The background shows a vast, snowy mountain range with dense evergreen forests. The foreground is covered in snow, with some small evergreen trees visible.

CHAMPÉRY

PLANACHAUX

1050 - 1850 m.



Pierres pour Horlogerie
Bijouterie
Industrie optique
Industrie électronique
Industrie textile, etc.
LASER - MASER

Industrie de pierres scientifiques

HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.

Monthey / Valais

Le personnel spécialisé de nos différents départements se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous servir

Papiers en gros pour hôtels
Machines et meubles de bureaux
Papeterie générale

Service de livraison organisé en saison

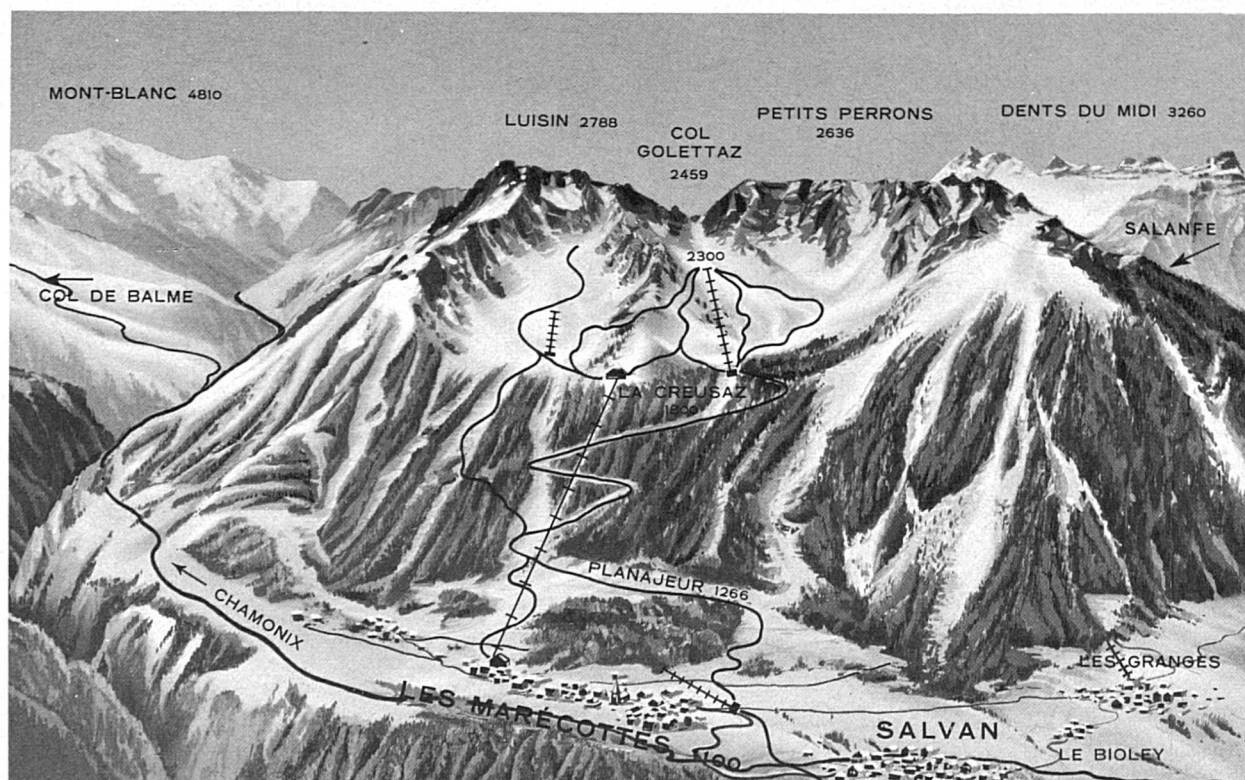
Kramer
frères s.a.
MONTREUX-VEVEY

Téléphone 61 61 61 - 51 32 32



L'EAU DE VIE
DE POIRES
WILLIAM'S
DU GOURMET

MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE SION



Les Marécottes

Salvan

Les Granges

Accès par route ou par le chemin de fer Martigny-Chamonix

Télesiège des Marécottes à La Creusaz (1100 à 1800 m.)
 Télési de Golettaaz (1700 à 2300 m.)
 Télési d'exercice de La Creusaz (1800 à 1900 m.)
 Télési d'exercice aux Marécottes
 Télési des Granges

Ecole suisse de ski Les Marécottes-Salvan
 Patinoire à Salvan
 Vastes champs de ski pour tous degrés

Restaurant de La Creusaz, panorama sans égal du Mont-Blanc au Cervin

Hôtels et pensions

Les Marécottes

Hôtel Belmont
 Hôtel Jolimont
 Hôtel des Marécottes
 Pension de l'Avenir
 Pension du Mont-Blanc
 Pension des 1000 Etoiles

Salvan

Hôtel Bellevue
 Hôtel des Gorges-du-Triège
 Hôtel de l'Union
 Pension d'enfants Gai-Matin
 Pension d'enfants Les Hirondelles
 Pension d'enfants Le Moulin

Les Granges

Hôtel Gay-Balmaz

Le Bioley

Pension Le Chalet
 Pension Les Aroles

200 chalets et appartements à louer

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement des Marécottes et Salvan

Avec nos vins
le match en mains!





HAUTE-NENDAZ

1300 à 2300 m.

Hôtels et pensions

Mont-Calme
 Les Gentianes
 Les Fougères
 Les Etagnes
 L'Alpina
 *
 Ecole suisse de ski
 *
 Patinoire naturelle
 *
 Station d'hiver et d'été
 *
 Nombreux chalets

Société de développement,
 case 183, Sion
 tél. 027 / 2 11 80

Haute-Nendaz est un vaste plateau situé à 1250 m. d'altitude et qui fait face à l'impressionnante chaîne des Alpes bernoises. On l'atteint facilement à partir de Sion par une excellente route d'une quinzaine de kilomètres.

Très appréciée en hiver pour sa neige qui permet de pratiquer le ski fort tard dans la saison, c'est également une station estivale dont l'équipement, du chalet rustique à l'hôtel de classe, satisfait tous les goûts. On y trouve cinq hôtels confortables à la traditionnelle hospitalité valaisanne, de nombreux chalets à louer.

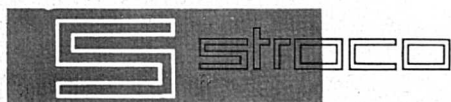
En été, les promenades en forêts et dans les pâturages, les courses de montagne se partagent les faveurs des estivants. Des routes carrossables mènent au barrage de Cleuson à 2200 m. et à Tortin à 2040 m., d'où l'on peut gagner la région de Verbier. Un projet de Super-Nendaz fera de cette région un complexe admirablement équipé au point de vue remontées mécaniques et entièrement intégré au système touristique du centre du Valais.

Dès 1967 : ski toute l'année avec le grand téléski de la Rosablanche sur le glacier du Grand-Désert (à plus de 3000 mètres).

Équipement touristique

1 télécabine
 5 skilifts : Pracondo I, Pracondo II, Bleusy, Tracouet, Croix-de-Jean-Pierre
 *
 Liaison Tortin-Verbier
 *
Super-Nendaz
 4 skilifts : Tortin I, Tortin II, Siviez, Novelli

Société des remontées
 mécaniques,
 Nendaz, tél. Sion 027 / 2 22 08



*Vestes de ski pour
dames
messieurs
enfants*

*Skijacken für
Damen
Herren
Kinder*

Fabricant / Fabrikant :
L. Stromeyer et Co.
8280 Kreuzlingen

En 'souscription à l'Imprimerie Pillet, Martigny

Mémoires de Louis Robatel

1788-1877

**officier valaisan au service d'Espagne
puis de France**

publiés par André Donnet

Un volume de 296 pages, 15 × 21 cm., avec un portrait. Troisième volume de la « Bibliotheca Vallesiana », collection d'ouvrages consacrés au Valais.

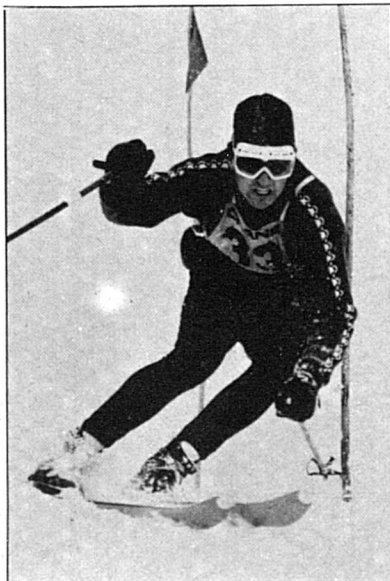
Prix de souscription

Exemplaire nominatif sur papier vergé volumineux, numéroté de I à C Fr. 35.—

Exemplaire ordinaire sur papier volumineux, numéroté de 101 à 1000 Fr. 19.—

Dès la clôture de la souscription (15 novembre 1966)
Fr. 24.—

Les « Mémoires de Louis Robatel » offrent l'exemple typique de la destinée que vécurent la grande majorité de nos mercenaires au service étranger. Ils retracent l'enfance et la jeunesse aux armées, les vicissitudes des campagnes et des garnisons, les déboires d'une retraite particulièrement longue en Bourgogne et en Valais.



**Alby
Pitteloud**

est à votre disposition pour bien vous conseiller pour tout ce qui concerne le sport d'hiver.

Alby-Sport, Sion

Place de la Gare - Place de la Poste



Montana
VERMONT

Le paradis du skieur

4 téléphériques • 19 téléskis
avec une capacité de transport de plus de
10 000 personnes à l'heure

Dès l'hiver 1967/68

Téléphérique jusqu'à 3000 m.

ART ET HABITATION

Le spécialiste incontesté des beaux intérieurs

Pour assurer et réussir de façon parfaite l'aménagement, la décoration, la transformation d'un appartement, le client exigeant s'adresse et se renseigne auprès des spécialistes des grands magasins de meubles Art et Habitation. Nous faisons bénéficier notre clientèle de nombreuses exclusivités. Nos propres ateliers créent, confectionnent, restaurent et réalisent de véritables meubles d'art. En comparaison de ce que nous offrons, nos prix sont extrêmement modiques. Art et Habitation est actuellement en Suisse la maison la mieux assortie en meubles rustiques et de style.

Sans engagement, demandez-nous des offres, venez vous renseigner, vous êtes les bienvenus.

Service ensemblier-conseil à votre disposition.

ARMAND GOY, ensemblier-décorateur
14, avenue de la Gare, Sion
Tél. 027 / 2 30 98

Expositions spécialisées :

14, avenue de la Gare, Sion
« Le Manoir », Valeyres-sous-Rances / VD



une source d'énergie économique



**Société
de Banque
Suisse**

SION - SIERRE

Brigue - Crans - Martigny - Montana - Saas-Fee - Saxon - Zermatt
et nombreux sièges en Suisse et à l'étranger

TREIZE ETOILES

16^e année, N° 11 Novembre 1966

Paraît le 20 de chaque mois - Organe officiel de l'Association hôtelière du Valais
 Rédacteur : M^e Edmond Gay - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion,
 027 / 2 54 54 - Administration et impression : Imprimerie Pillet, 1920 Martigny,
 026 / 2 20 52 - Service des annonces : Publicitas S. A., Sion, tél. 027 / 2 44 22
 Abonnement : Suisse 18.—; étranger 22.—; le numéro 1 fr. 60 - Ccp. 19-4320, Sion.

Nos collaborateurs

Pierre Béguin
 S. Corinna Bille
 René-Pierre Bille
 Emile Biollay
 Félix Carruzzo
 Maurice Chappaz
 Marcel Clivaz
 Jean Follonier
 Adolf Fux
 Dr Ignace Mariétan
 Paul Martinet
 Pierrette Micheloud
 Edouard Morand
 Roger Nordmann
 Georges Peilleux
 Jean Quinodoz
 Aloys Theytaz
 Pascal Thurte
 Maurice Zermatten
 Gaby Zryd



VILLENEUVE

le fournisseur spécialisé en
 viandes sélectionnées, char-
 cuterie et conserves de
 viande, pour l'hôtellerie,
 les restaurants et les bons
 magasins d'alimentation.

Photos Andreetto, Carruzzo, Creux, Deslarzes, Nouvelliste du Rhône,
 Ruppen, Thurte



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant
 Centre de dégustation des vins du Valais
 Raclette - Spécialités

Sommaire

Devis pour une amitié
 D'une fontaine et d'une tribu en marche
 On tourne à Saillon: Christine à l'écran
 Le nouvel orgue de l'église de Steg
 Die Chronik von Pierre Imhasly: Die Arenen sind überall
 De Jacques d'Anniviers à Jacques Barras
 Le mage photoramique Roland Muller

Sarreyer
 Potins valaisans
 Billet du Léman
 Bridge
 « Le Déserteur » de Giono
 En famille avec Mme Zryd: Refaire l'Europe
 Objectif 4000
 Adieu à M. Jules Pillet
 Ecran valaisan
 Amis de La Sage, amis d'en bas!
 Le livre du mois: « La vigne morte »
 Oberwalliser Bergbahnen
 Ivresse mélancolique par une soirée d'hiver

Notre couverture: Une jolie petite Evolénarde



Demandez partout

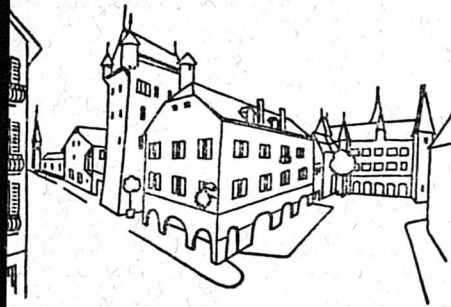
le fendant Les Riverettes
 la dôle de la Cure

deux fleurons du Valais aux enseignes
 de saint Pierre et du Grand Schiner

Alb. Biollaz & Cie, propr., Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 8 74 37

*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie
par ses héritages, par sa clientèle et par
ses fournisseurs*



Vins Imesch
Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie

LOTERIE ROMANDE

17 décembre

50.000

150.000



A.S.

Confection

Chemiserie - Chapellerie



La maison de confiance établie à Sion depuis plus de cent ans



Devis pour une amitié

Pour fixer le souvenir d'une charmante fête à La Sage, Maurice Chappaz et Oswald Ruppen ont uni leurs talents. Vous assistez, sur la place du village, à l'inauguration de la fontaine offerte par le professeur Amsler à cette communauté à laquelle il est lié depuis soixante ans. Soixante ans de fidélité. Une fontaine, quel cadeau bienvenu, quel symbole ! Mais vous suivrez le donateur jusqu'à sa demeure locale, un admirable chalet de La Sage dont il a conservé l'authenticité avec un soin jaloux. Dans une mesure étonnamment juste et délicate, cet homme éminent manifeste ainsi l'affection qu'il porte à notre contrée. Comment la lui rendre, à lui et à tous ceux qui ont choisi le Valais, qui l'exaltent et qui l'honorent ; qui en deviennent souvent de meilleurs avocats, de meilleurs ambassadeurs que les Valaisans eux-mêmes ? Une telle amitié est, de part et d'autre, exigeante. Elle ne se suffit pas de la poignée de main échangée avec l'étranger de passage. Elle se fonde sur un instinct profond, le temps la cimente, il lui faut la continuité, la maturité, la durée. Au docteur Amsler un grand merci partant du cœur. Mais que peut ici le vocabulaire ? S'il a fallu soixante années au professeur pour établir une amitié dont cette fontaine est le témoignage, que le ciel nous en laisse au moins quelques-unes pour lui montrer à notre tour notre profond attachement.



D'une fontaine et d'une tribu en marche

Une fontaine a été donnée à La Sage par le professeur Marc Amsler. M. le docteur Amsler est né à Vevey en 1891. Il a été appelé à Lausanne et à Zurich. Mais il a choisi le Valais.

Et l'eau qui a soudain jailli du goulot et fut bue avec un brin d'hésitation par un brave mulet tiré un dimanche de son coin d'ombre, tandis qu'un chant au Valais et au Seigneur éclatait, était un trait d'union qui marquait soixante ans d'amitié, soixante ans de présence de la famille Amsler à La Sage.

M. Amsler rappela cette amitié et il devait la redire encore en égrenant ses malicieux souvenirs au cours de l'agape qui suivit (viande sèche, savoureuse raclette arrosée de johannisberg) au très accueillant Café des Collines. M^{me} Vogt remercia au nom de La Sage. Elle le fit avec sa diction parfaite et une clarté d'expression que l'on admire.

M. le conseiller d'Etat Lorétan et madame assistaient à la cérémonie. Notre chef du Département des finances avait été, au temps de la mobilisation, un jeune capitaine instructeur aux yeux blessés par une grenade mais prestement guéris par la rapidité de la science de M. Amsler. Il le rappela avec émotion. M. le président Maistre, qui dirige en souplesse la grande barque d'Evolène, s'exprima avec bonhomie et une cordialité très chaleureuse.

Les orateurs étaient tour à tour introduits par M^e Jean Quinodoz, le très compétent juriste (qui doit parfois rajuster ou rectifier la couronne). Il eut pour chacun un mot d'esprit et un mot du cœur.

Il paraît que dans le diocèse on ne bénit pas les fontaines. Nous eûmes la bénédiction tacite de M. l'abbé Guillaume, aimé et respecté par ses fidèles d'au-dessus les rocs. M. le recteur Guillaume a besoin du soleil de La Sage. A cause de la malice des temps, pour s'exprimer comme les anciens Suisses, ou selon le caprice des circonstances, M. le recteur avait été un ermite malgré lui mais très obéissant dans une chapelle désaffectée...





Nous avons eu le plaisir de le retrouver là-haut.

L'eau vive coule pour nous tous, cette eau vive qui dans nos verres se transforme en fendant, rhin ou cet ermitage encore auquel nous eûmes droit, délicatement servi par M^{me} Amsler devant le grand chalet de famille, en présence à ces réjouissances.

Nous portons des toasts.

Comme l'a dit une fois un finaud d'Evolénard : je vous souhaite à ce jour la santé, les affaires, enfin des années heureuses et bissextiles.

Mon papier officiel est terminé.

Je voudrais dire sans précautions mon admiration à Marc Amsler, à la famille Amsler.

J'ai rencontré une famille biblique et selon l'Ancien, et selon le Nouveau Testament. Il faut à mon sens allier la grande réussite professionnelle à la grande réussite privée. Evidemment « tout est donné », et cela aussi nous le tirons de l'apôtre Paul, et M. Amsler s'en souvient.

J'ai d'abord devant moi un grand chalet de mélèze, une demeure patriarcale et montagnarde aux meubles d'arole sculpté par les artisans de La Sage, et je m'émerveille de leur exécution assez récente. Parbleu, l'art de la paysannerie

a subsisté à Evolène. Mais cette haute demeure, les treize familles issues des deux frères Marc et Jean Amsler se la partagent en toute paix et régularité. N'est-ce pas fantastique ? Un conseil du chalet se réunit parfois, l'un des membres peut survenir d'Amérique, tout le monde est à la joie de se retrouver. Ceux qui connaissent les hoiries... j'ai l'expérience d'un chalet chandolinard d'où l'on ne peut même voir la couleur de la clef...

Il y a donc ce chalet aux treize familles géré par cette sagesse peut-être encore plus évangélique que biblique.

Et devant le chalet il y a M. et M^{me} Marc Amsler, leurs six enfants et quinze petits-enfants et leurs neveux et nièces. Voilà comment naissent les tribus en marche vers la Terre promise. Mais il ne s'agit plus de bergers, de troupeaux et de tentes. M. Marc Amsler, selon la bible d'aujourd'hui, a été un grand patron, un professeur à Zurich, à Lausanne, un maître connu dans le monde entier et qui a dû soigner le roi d'Arabie tout comme la chèvre de La Sage que des paysans lui amenèrent un jour (et la chèvre a mangé le chèvre du cheik, dirait Max Jacob). M^{me} et M. Amsler nous lèguent un ingénieur, une virtuose du violon, un don théâtral et trois professeurs d'université en chirurgie, en théologie et en mathématiques qui, eux-mêmes, multiplient leurs



talents par les conjoints qu'ils choisissent et qui croissent, bourgeonnent, remultiplient dans les nouvelles pousses.

Provignage intelligent, inspiré.

Je supprime les citations.

N'importe quel passant rendrait grâce.

Voilà, tout est parti d'un relieur argovien qui fit son tour d'Allemagne et d'une petite vendeuse de myrtilles du lac de Thoun, devenus hôteliers à Vevey, l'un et l'autre à la piété intransigeante, et je salue maintenant la petite Anne de Samuel de Marc, calée en maths et ingénue et fine en charme avec qui j'ai bavardé plaisamment.

Je n'ai rien dit, en pensant à Marc Amsler, de l'amateur de peinture et du musicien. Alice Bailly a décoré sa villa de Pully. Hermangeat, le Cézanne d'Aubonne, a été son ami. Les Bocion, les Auberjonois, les Barraud, les Chavaz, les Vallotton, les Andenmatten, je puis les aimer chez lui : ce sont les meilleurs.

Ma plume court trop rapidement.

Marc Amsler a fondé la Société des concerts de la Cathédrale de Lausanne avec Charles Fallier, Georges Cart et Pierre Pidoux. Il a porté le Quatuor de Ribaupierre pendant toute la période difficile de la dernière guerre. Clara Haskil donnait chez lui des récitals et lui-même joue de l'orgue.

S'il n'y a pas d'art il n'y a pas de réussite. Elle reste terriblement incomplète. Que la beauté corresponde à notre pensée, nos actions, notre vocation !

Que nous apportent-elles ces vies dont quelques-unes appartiennent à des curés, des politiciens, des entrepreneurs qui refusent de comprendre ? Des dégâts en tous genres.

Mais terminons sur une note d'optimisme biblique. La merveille est d'entreprendre et de mener à chef une œuvre difficile dans sa vieillesse.

C'est le dernier fruit.

Chaque matin, le Dr Marc Amsler travaille à la rédaction d'un grand ouvrage, un traité d'ophtalmologie qui requiert une dizaine de collaborateurs qualifiés. Il habite « La Colline », une très belle demeure dans un très beau site, demeure et site créés par cet architecte du paysage qu'est François de Preux.

Marc Amsler travaille, voyage.

Et où va-t-il quand il voyage ?

A Jérusalem !

Je vous l'ai dit, ça existe : une vie ou une bible Amsler.

Maurice Chappaz

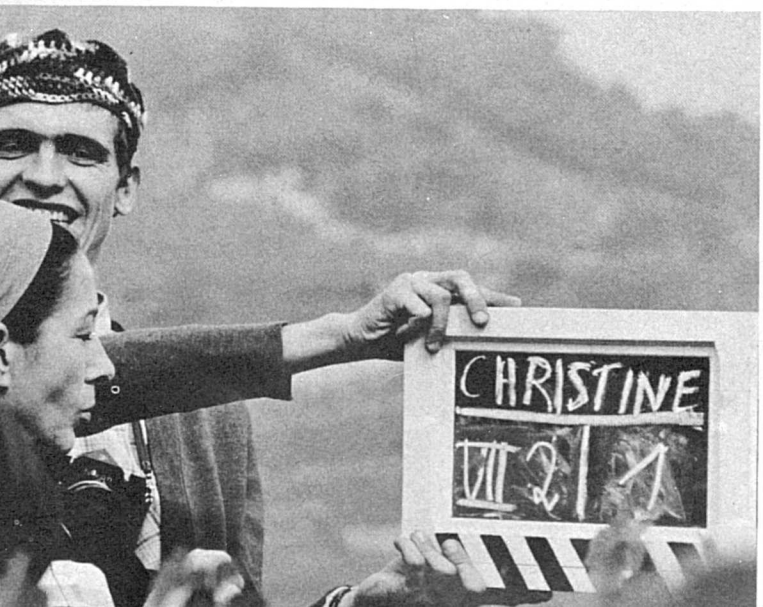




Nous sommes heureux
de publier, en page 44,
le texte de l'allocution
que M. le professeur
Amsler a prononcée à
La Sage. Réd.



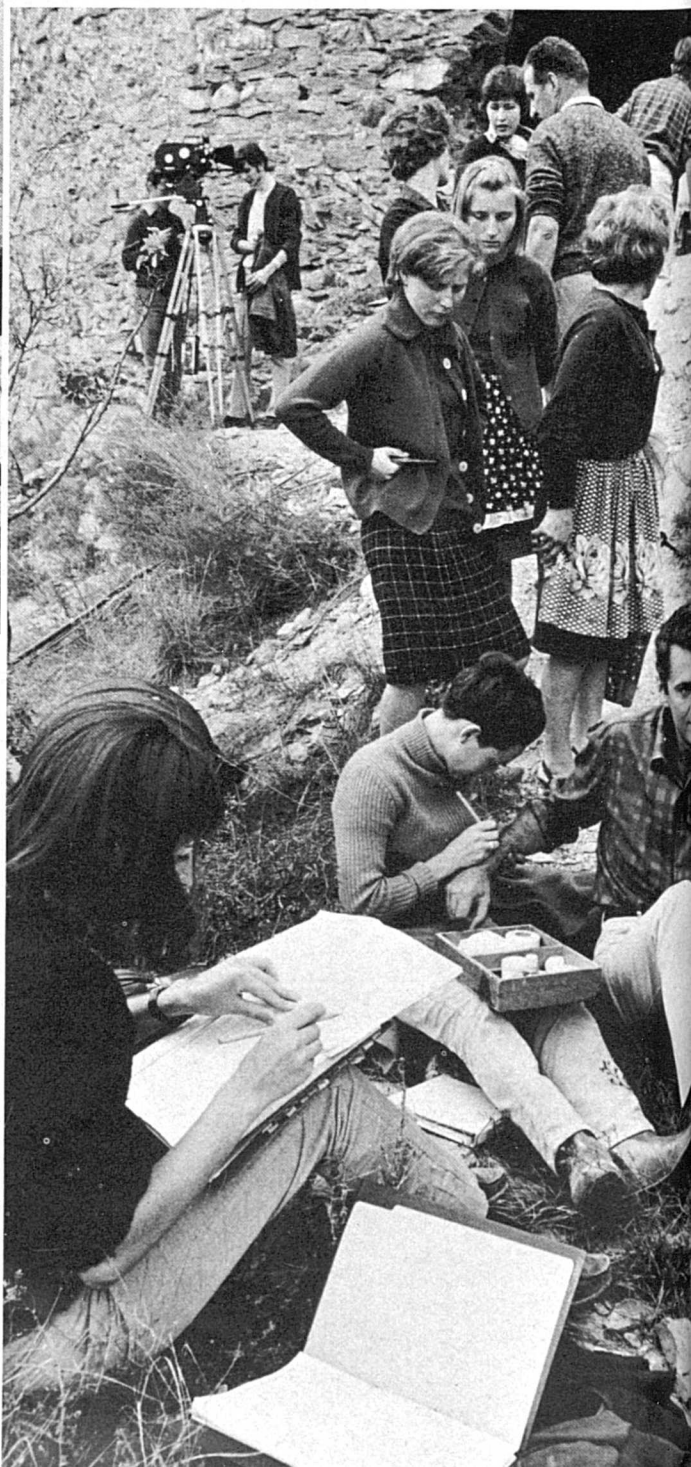
On tourne à Saillon



Christine à l'écran

Ils sont arrivés en pleines vendanges, au départ des hirondelles. Les cars bleus de la TV tranchaient sur la grisaille des remparts. Saillon était leur première escale.

Depuis des années, M^{me} Andrée Béart-Arosa mûrissait le projet d'adapter pour le petit écran le roman de Maurice Zermatten « Christine », qui va connaître ainsi une seconde jeunesse puisqu'il date de plus de vingt ans.



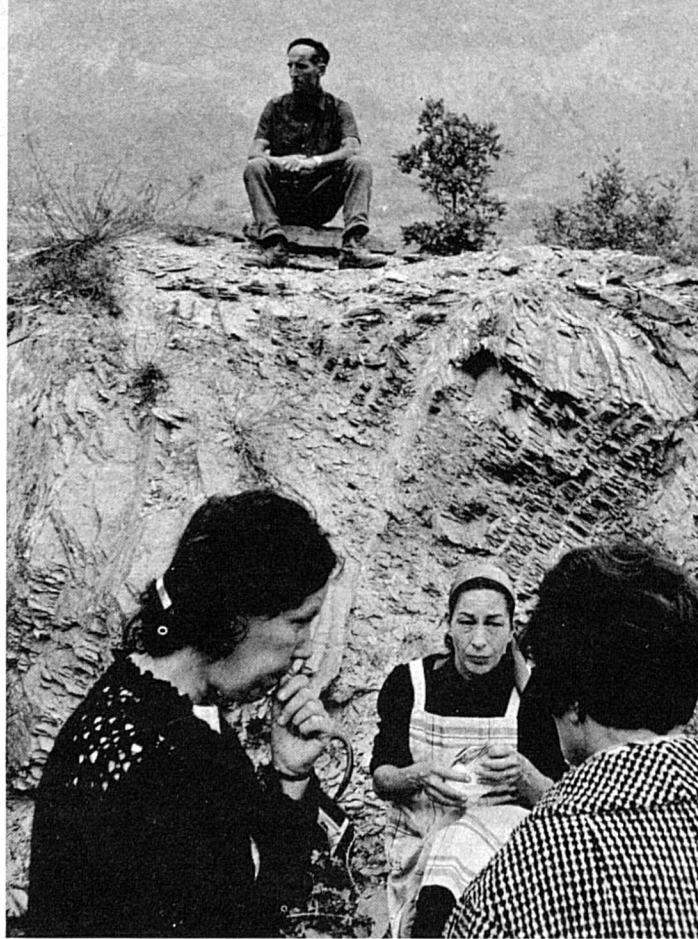
« Christine », c'est l'étonnante histoire d'une vocation sacerdotale dépeinte à travers l'âme d'une Valaisanne, d'une sainte.

Le film sera projeté à la télévision le soir de Noël.

Il a été tourné à Saillon et à Sion sous la conduite de M. André Béart, entouré d'artistes de renom, dont la ravissante Martine Sarcey, vedette de Paris, dans le rôle de Christine ; Jean Claudio, Ors Kisfaludy, Isabelle Villars, Paul Ichac, sans oublier l'équipe valaisanne des Compagnons des Arts, Walter Schöchli en tête.

Puisse « Christine » nous procurer autant de plaisir que la « Fontaine d'Aréthuse », cette œuvre de Maurice Zermatten dont M^{me} Béart a déjà fait une adaptation si réussie.

- th -



Honneur à la Reinette du Canada

La bonne fée du pâtissier

François-Pierre de la Varenne, le premier réformateur de la cuisine française, ne consacre à ce fruit, dans son livre « *Le Cuisinier français* » paru en 1651, qu'une seule recette, savoir celle des beignets aux pommes, d'ailleurs encore en haute estime aujourd'hui. Depuis lors, l'art culinaire a progressé à pas de géant et le nombre des recettes s'est multiplié. Chaque pays, ou presque, a ses préparations propres. Ainsi l'Autriche, avec son « *Strudel* » aux pommes, l'Allemagne, avec sa tarte aux pommes, la France, avec cette fameuse « *Charlotte* », l'Amérique, avec son « *Apple-pie* ». L'hôtellerie si réputée de notre pays se fait une règle d'assimiler les recettes du monde entier, bien que les cantons suisses aient pour la plupart des spécialités régionales qui ne sont pas à dédaigner. Mais il est incontestable que la Reinette du Canada valaisanne se prête tout particulièrement aux plus riches, aux plus fines préparations culinaires. L'arôme de ce fruit mûri au soleil montagnard est sans pareil, et comme il persiste intégralement après la cuisson, comme la pomme elle-même conserve sa forme et sa robe si plaisantes, la Reinette répond à toutes les exigences de l'art de la table et de la bonne chère.

Reinette Mont-Cervin

Choisir des pommes plutôt petites, les peler, les étuver dans du beurre, du sucre et du vin blanc. Disposer un rond de pâte feuilletée sur l'assiette à dessert, y dresser une pomme par assiette et l'entourer de crème fouettée piquée de pointes d'amandes. Coiffer la pomme d'une mince rouelle d'orange surmontée d'une demi-cerise ou d'une torche de crème fouettée.

Reinette à la Saxon

Cuire des pommes de moyenne grosseur, pelées entières, dans un fond de citron concentré. Foncer un plat de cristal avec un biscuit plat préparé pour la circonstance, que l'on recouvre d'un mélange de crème à la vanille et de purée de pommes caramélisée. Arranger dessus les pommes concentriquement, et garnir le reste du plat de grains de raisin rouge et de raisin blanc alternés. Compléter le décor de demi-lunes de chocolat. Coiffer les pommes d'un petit bonnet de crème fouettée avec un cimier en chocolat.

Reinette à la Vigneronne

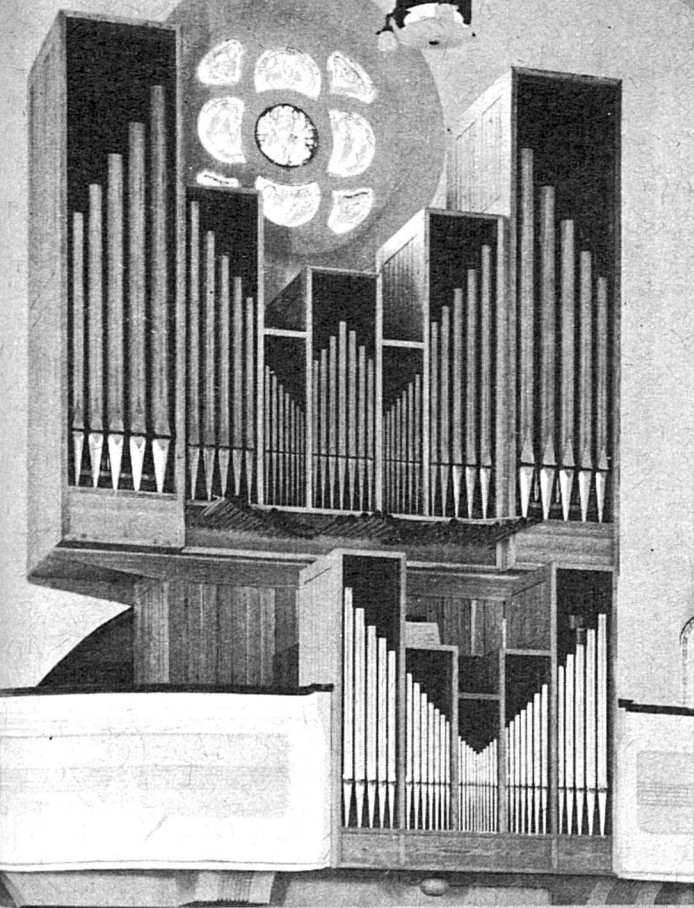
Peler des pommes de moyenne grandeur, en enlever le cœur et les pépins. Les étuver dans du beurre, du sucre et de la dôle, ou autre vin rouge bien fruité. Laisser les pommes refroidir dans ce fond, puis les égoutter. Cuire les pelures des pommes dans de l'eau bien sucrée, les ajouter au fond et passer le tout au travers d'un linge fin. Reprendre le fond passé, le lier légèrement et le laisser réduire encore un peu sur le feu. Dans un plat approprié, monter une glace à la vanille de belle présentation, en forme d'une petite bombe, disposer tout autour les pommes nappées de la réduction. Les coiffer de crème fouettée et y piquer un pompon de raisin. On peut encore rehausser l'effet de couleurs par une petite décoration de losanges d'angélique confite.

Croustade de Reinette

Faire sauter de petits cubes de Reinettes du Canada dans du beurre, du sucre, du vin blanc, avec des raisins secs et de l'écorce de citron râpée. Garnir de cette préparation des fonds en feuilleté. Déposer là-dessus une épaisse rouelle de pomme étuvée dans la même préparation. Arroser d'une sauce claire au citron, décorer le dessus de fragments de fruits confits et arranger tout autour des cerneaux.

Reinette meringuée

Cuire à l'étuvée, dans du beurre et du sucre des Reinettes du Canada coupées en deux, pelées et creusées au milieu. Foncer un plat à gratiner d'un riz sucré au lait, disposer artistiquement dessus les moitiés de pommes, combler les interstices avec de la crème à meringues. Faire rapidement prendre couleur au four-salamandre. Placer enfin sur chaque demi-pomme une moitié d'abricot cuit et napper d'une sauce au citron très fine.



Le nouvel orgue de l'église de Steg

A propos d'orgues modernes, Guido Bartsch de Bâle écrivait, il y a quelques années, qu'il ne connaissait en Suisse que trois étoiles dont les heureux bénéficiaires seraient : le Grossmünster à Zurich, Schaffhouse, et l'église de Glis. Depuis ce printemps, une nouvelle étoile brille et sonne en Valais. Il s'agit de l'orgue de l'église de Steg, instrument nouvellement construit par Hans Füglistner installé en Valais depuis quelque temps déjà, et dont la manufacture d'orgues se trouve à Grimsuat.

Hans Füglistner est un organiste devenu organier, ce qui est assez rare. Il a fait son apprentissage chez Metzler à Zurich. Puis il alla se perfectionner à Hambourg chez Beckerat, organier célèbre dans les pays du Nord et jusqu'en Amérique ; ensuite chez Krohn de Hillerød au Danemark.

L'orgue de Steg, avec ses vingt jeux distribués sur trois claviers, est le premier de cette importance construit en Valais, par la Maison Füglistner.

Voici la liste et l'ordonnance de ces jeux :

<i>Grand orgue :</i>	<i>Rückpositiv :</i>	<i>Pédalier :</i>
1. Quintadena 16'	10. Bourdon 8'	17. Soubasse 16'
2. Principal 8'	11. Prestant 4'	18. Principal 8'
3. Flûte à fuseau 8'	12. Flûte à cheminée 4'	19. Choralbass 4'
4. Octave 4'	13. Sesquialter (cornet) 2r	20. Basson 16'
5. Flûte 4'	14. Flûte conique 2'	
6. Quinte 2 ² / ₃ '	15. Larigot ¹ / ₃ '	
7. Doublette 2'	16. Cymbale 3r	
8. Fourniture 4r		
9. Trompette 8'		

La traction de l'instrument de Steg est entièrement mécanique et à suspension, c'est-à-dire qu'elle se règle automatiquement suivant les changements de température. Ce procédé permet un contrôle absolu sur le caractère et la précision de l'attaque et de l'arrêt de chaque son, de chaque note. Le tirage, c'est-à-dire le système de registration, est électro-pneumatique, avec deux combinaisons libres.

L'architecture de la façade est élégante et simple, elle laisse voir clairement l'emplacement des jeux sur les différents claviers. Le buffet d'orgue, en bois de mélèze, met une touche vivante et agréable, dans cette église d'un néo-gothique assez morne. Au milieu se dresse le grand orgue, flanqué des deux tourelles du pédalier, tandis que le petit buffet encastré dans la balustrade de la tribune, derrière l'organiste, contient les jeux du Rückpositif.

Pour la construction de cet orgue, Hans Füglistner s'est inspiré de l'école des organiers espagnols du XVI^e siècle, en plaçant sous les tuyaux du grand orgue des tuyaux « en chamade ». L'orgue de Steg est ainsi, le premier en Valais, à posséder des trompettes espagnoles en façade, dont le son dirigé en axe horizontal se manifeste avec la netteté la plus parfaite. De plus, l'organier a pu obtenir ainsi, une meilleure sonorité des grands jeux, avec peu de jeux d'anches. Lors du concert d'inauguration nous avons pu nous faire une idée de l'effet curieux et particulièrement remarquable de ces trompettes. Ainsi devait raisonner ces instruments au temps du grand Jean-Sébastien Bach et peut-être, plus loin encore, les trompettes d'argent des deux cents prêtres du Temple de Jérusalem.

Hans Füglistner qui a réussi le bel instrument de Steg est connu également comme spécialiste d'orgues historiques. La restauration des orgues de Saint-Théodule et d'Ernen lui a été confiée. Ainsi le souvenir affligeant d'orgues historiques de grande valeur démolis ou mal restaurés par ignorance, nous apparaîtra un peu moins cuisant et moins redoutable aussi la présence du représentant de l'électronique.

Jean Quinodoz.

Die Arenen sind überall

Für Ezra Pound,
gegen Roosevelt,
gegen Lyndon Johnson, den Rancher.

Moi, j'ai été un tueur, un dur, ein Killer, ein Töter. Ich kämpfte für alle Heimatländer der Erde, ich sah sie sterben, die harten Männer. Drei von unserer Kompanie sind zurückgekommen, es gab da keine Details. Ich war an der Mitrailleuse. Manchmal konnte ich nicht mehr, aber ich musste schießen, ein Offizier stand dahinter. Leutnant Müller, ein ganz Harter, Schweizer Offizier, neben mir legte es ihn um, drei Schüsse und ein Bauch. Er war gut, zu gut. Die ganze Nacht hatte er uns ausgehalten mit dem Schnaps: am andern Tag würden wir angreifen, da müssten wir warm sein; ach, er konnte nicht wissen, wie die uns zuvorkämen.

Er hatte nicht lange daran gemacht, Mutter und so und letzte Worte, wozu?

Nachschub fehlte, so machten wir nie Gefangene, wir brachten sie um.

O ja, ich bin ein Versoffener, doch sieh mich an, Bruder, ehe Du urteilst.

Und ich zählte drei Einschüsse über seinen athletischen Leib. Angeschossen, durchlöchert, versiebt: wär er ein Tier, seine Haut wäre nichts wert! Und hatte er sie nicht auf den Markt getragen? Auf die ehrliche Weise? Für wen?

Wir hatten mit dem Messer gekämpft, da die Munition aus war, mit krummen, mit geraden Säbeln, ich habe das Blut gesehen, gerochen, geschmeckt. Ich habe keine Angst vor dem Tod, Bruder. Meine Mutter haben sie in Auschwitz verschaufelt, und ich wäre gerne für sie gegangen, weisst Du, ich fürchte den Tod nicht.

Der herrliche Robert Capa mit seinem sechsten Sinn für die Mine; er, der ihnen allein hätte beibringen können, dass Morden nichts taugt; er, in dessen Schatten die Soldaten sich bewegten, wenn sie den Tod aufschieben wollten — ich war dabei, als er in die Luft ging.

O Dien Bien Phu!

La guerre, c'est une saloperie — qui ne l'a pas faite, ne peut pas comprendre!

Doch diese Vietnamesen sind Männer, sind ganze Kerle, und sie kämpfen für ihr Land. Ich habe da nichts verloren; ils sont à glorifier.

Ich heisse Dario Makelovich, schreiben Sie das in Ihrem Rapport!

Getroffen hatte ich ihn in Arles, zur Stunde, als die Frommen und die Trinker längst im Bett waren. Es war die exhibitionistische Stunde, und er brauchte die zwanzig Franken, die er mir ablauste, um sich bis nach Montpellier durchzuschlagen. Er war von Ungarn gekommen, nach Stes-Maries-de-la-Mer, wo sie sich treffen, die Zigeuner, die Ausgestossenen, die nur das Blut verbindet.

Deutsche Touristen, die den Weg nach der Arena wissen wollten, hatte er etwa am Kragen gepackt: les arènes sont à Berlin.

Doch ist das historisch. Dort waren sie, dort sind sie. Aber: die Arenen sind überall.

Durch ein kleines Loch, hier in Arles und anderswo, hat man sie hineingeschickt, die morituri, hinausgepufft in die Arena; sie kannten ihr Los. In einen grossen Kaugummi packt man sie dort unten in Saigon, die armen GI's — und sie wissen nicht, was sie tun. Ein nach unten gerichteter Daumen, eine in die Luft gereckte Faust: das täuscht über die Massengräber hinweg. Und darüber, dass die Arenen sich erstrecken von Saigon bis nach Bonn und nach Bern.

Man sollte sie aufstellen, die Internationale der Gladiatoren; sie machte sich klein aus neben der der Entschwundenen, für die man immer ein Vaterland fand, gut genug, dafür zu sterben, merde!

Da sind sie immer zur Stelle; auf den Kreuzen, den Grabsteinen sind sie immer da: die hinterbliebenen Frauen, Mütter, Schwestern und Bräute. Warum steht ihr nicht auf, Frauen, und legt diesen Spielern das Handwerk?

Dario Makelovich, einer für alle:

Erst lehrten sie ihn schießen, dann betteln. Erst schmeckte er das Blut und dann den Schnaps. Erst Stechschritt, dann Krücke; so sind sie alle! Man machte aus ihm einen Mann, dann ein Tier — jetzt ist er ein Kind im Vollbesitz seiner Kräfte. Bald wird man ihn beten lehren. Eines nur lernte er nie: leben. Er lernte verachten, eh er zu lieben gelernt, leben durfte er nicht. Man wollte ihn in dem Sack haben, der zugeschnitten ist für sie alle, die Sansculotten, die Reisläufer, die Armensünder und die Armenneger. Und dass er herausgefallen war aus dem Sack, ist das Schlimmste daran.

PS 1: Da gibt es doch in der Schweiz so eine Armee.

PS 2: Armee — mit ein bisschen Mrerde und Schreisse macht man noch keinen Krieg. Guten Tag! Heil! Fröhliche Urständ im Tarnanzug!

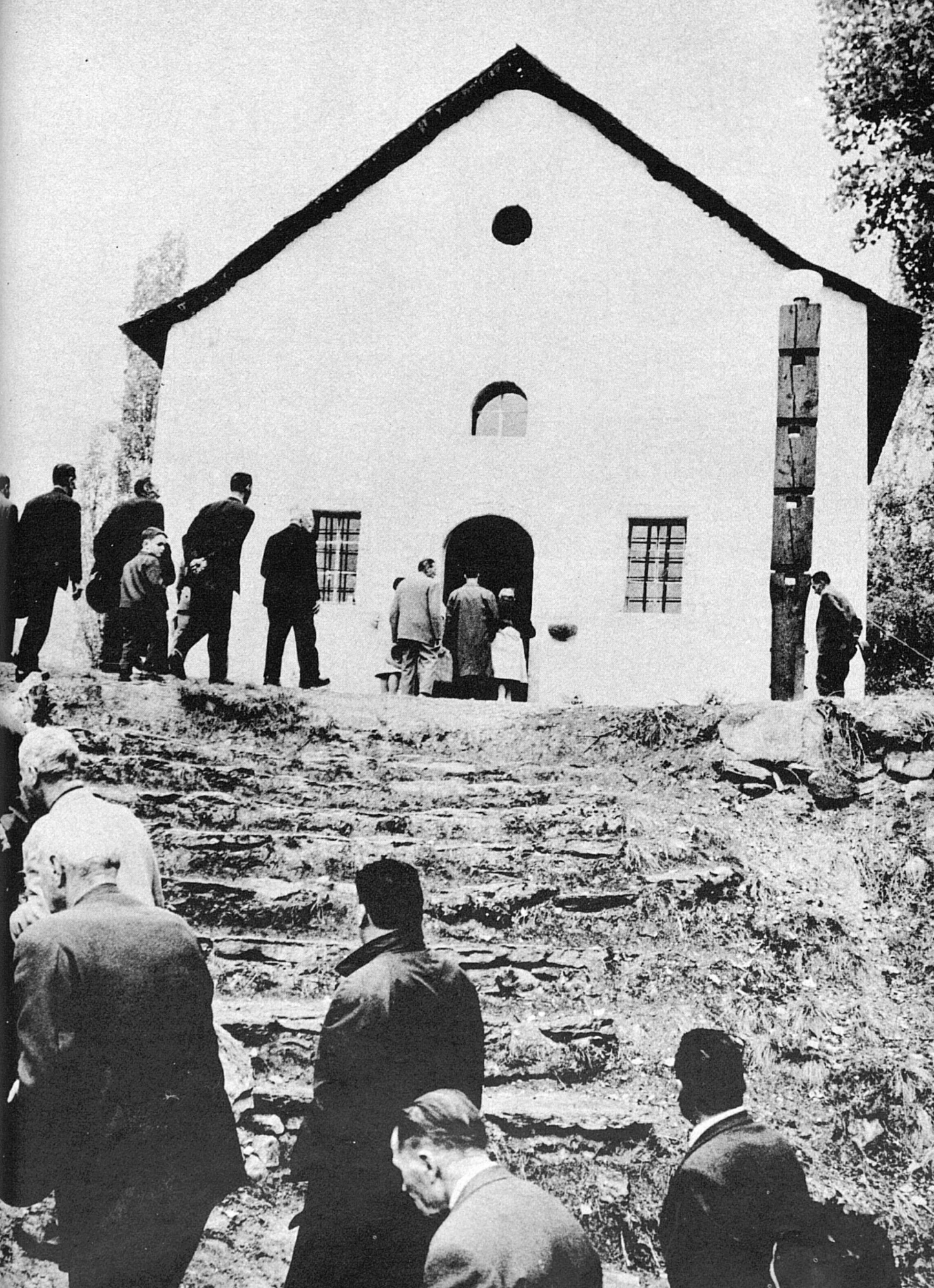
PS 3: Ich appelliere nicht an die Männer, die nie geschmeckt haben, wie das ist. Die tragen den Feldweibel in sich, die kleine Raketenbasis — seit ihrem Nietzsche, seit sie das hölzerne Pferd geritten und früher. Euch aber, Frauen, rufe ich an, im Namen von Dario Makelovich: hört auf mit der Beterei und tut etwas dagegen —

PS 4: Und euch, Priester, rufe ich an: segnet dagegen — dass es unsern braven Gemeindepräsidenten, Grossräten, Schullehrern, Dichtern, Büroangestellten, Aerzten und Unteroffizieren die Brust schwellt und Hormone in den Kopf jagt, wenn sie den Fahnenmarsch hören; dass Leute bei uns eigenmächtig einen Kindergarten mit Wimpeln und Fahnen ausrüsten, um an militärischen Défilés zu paradien.

PS 5: Da gab es doch so einen Mussolini.

PS 6: Tut etwas, ihr Frauen, tut um Gottes willen etwas, dass er nicht mitten unter uns sei, denn der Krieg ist eine zu dreckige Sache — nur wer überlebt, weiss.

Pierre Imhasly.



De Jacques d'Anniviers à Jacques Barras

Jacques d'Anniviers fut le premier curé de la paroisse de Vissoie, du moins selon les archives, en 1231.

Depuis 1964, M. l'abbé Jacques Barras en est le quarante-troisième titulaire, toujours d'après un état nominatif sujet à rectification.

Ce que fit le premier, je l'ignore.

Ce que vient d'accomplir le second eût mérité mention sur parchemin, dans le tube de bronze que l'on scelle dans le mur d'un nouveau monument.

La chapelle de Notre-Dame de Compassion, dite « du château », vient d'être rendue au culte le 9 octobre 1966, après une rénovation dont lui sauront gré des générations de fidèles et d'esthètes. Elle avait été désaffectée il y a une dizaine d'années pour devenir une salle de patronage.

En 1688, la colline portait encore les vestiges d'un castel édifié au XII^e siècle par les premiers seigneurs d'Anniviers. Passé aux de Rarogne, il subit probablement le sort des châteaux de Guischard, capitaine abhorré de tout le comté du Valais, en 1416.

Le curé Egide Massy rasa ces murs et construisit la chapelle de Notre-Dame de Compassion.

J'ai longtemps tenu ce bâtisseur pour un aventurier de la pioche, démolissant avec ardeur un monument du passé pour lui substituer une chapelle de plus, à deux pas de l'église paroissiale.

En fait, cette église exigeait une reconstruction en 1617 déjà. L'évêque Hildebrand Jost, n'obtenant pas satisfaction, jeta l'interdit sur ce lieu de culte.

De là, probablement, la nécessité d'en élever un autre avec des matériaux à portée de la main, en attendant la restauration de l'édifice principal.

M. le curé Barras excava une salle souterraine que son lointain prédécesseur avait comblée de matériaux en excédent, lui fit un accès de plein pied, au levant ; retapa les fondations et les murs, restaura deux autels baroques, établit un baptistère, releva le clocheton de fer forgé, restituant à l'ensemble son cachet d'autrefois.

Des artisans et des volontaires lui prêtèrent main-forte durant des mois.

On le vit lui-même transporter des matériaux, creuser, remblayer, pousser le diable comme un aide-maçon.



Tout fut en place pour ce 9 octobre mémorable où Mgr Adam vint pour la consécration et la messe du soir.

Cérémonie émouvante pour beaucoup de fidèles qui retrouvaient leur enfance et leur jeunesse.

La liturgie ne sacrifia que ce qu'il fallait aux exigences de Vatican II.

Ainsi, tout restait dans l'ambiance d'antan, faite aussi bien de méditation silencieuse que d'élan communautaire.

Clergé et magistrats répondaient ensuite à l'invitation de la bourgeoisie de Saint-Jean, qui ouvrit

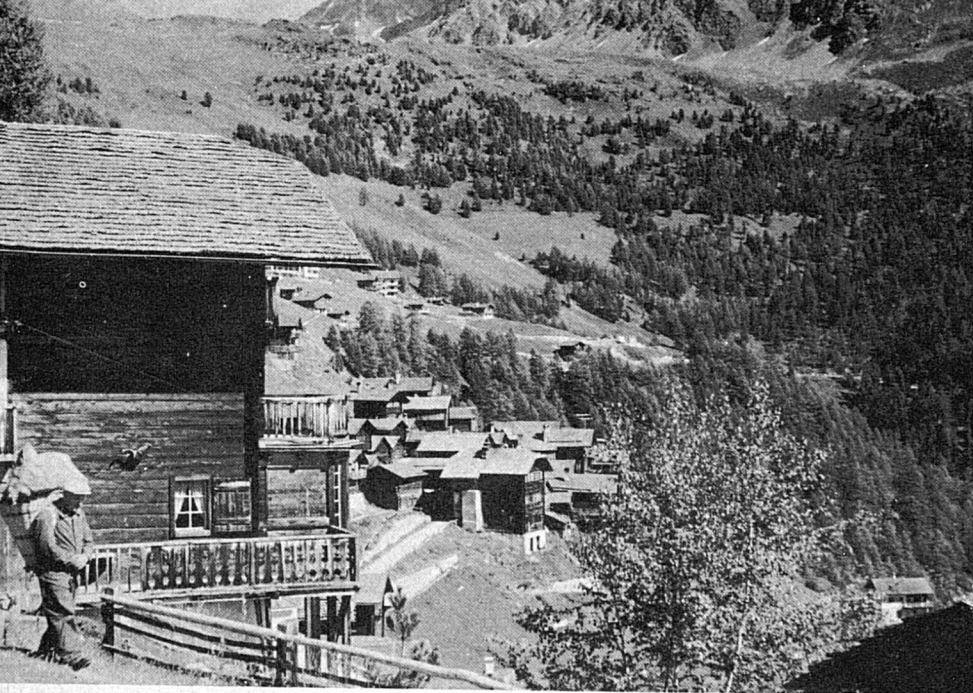


sa cave des Frasses. Le chef du diocèse ne dédaigna pas d'honorer de sa présence cet autre lieu séculaire et de humer le « vin de l'évêque ».

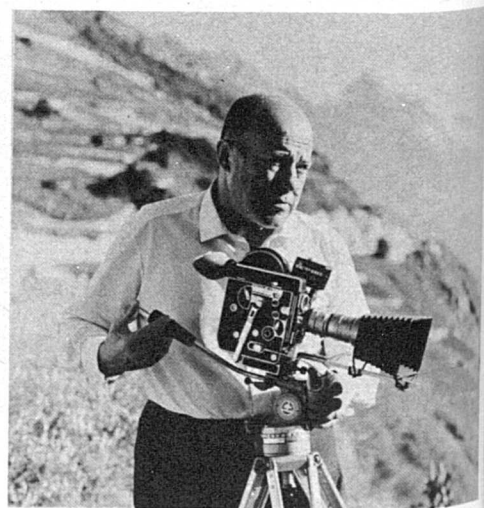
La cure revit enfin tout ce monde pour l'agape vespérale.

En passant, j'aperçus, dans le sapin du presbytère, deux mésanges huppées qui poussaient leurs petits chants immuables, fixés depuis la création jusqu'à la fin des temps.

adrian



Le mage photoramique **ROLAND MULLER**





Cet homme excellent, dont l'agilité singulière de corps et d'esprit nous a toujours frappé, est un infatigable chercheur. Non content d'avoir réalisé toute une série de films : « Le Pays du Soleil », « Terre Valaisanne », « Horizons Blancs » et « Barrage », qui ont obtenu les plus hautes distinctions en Suisse et en France, il s'est lancé dans une technique photographique nouvelle dont nous commençons seulement à mesurer l'intérêt.

Roland Muller est parti d'une idée juste. Pour concurrencer la télévision et son petit écran, il fallait voir grand. Il a donc imaginé un système de projections sur de vastes dimensions.

Son « photorama » utilise trois écrans dont le total atteint neuf mètres de long sur deux mètres cinquante de haut. Cette superficie de plus de vingt mètres carrés englobe tout le champ visuel. L'impression est prodigieuse.

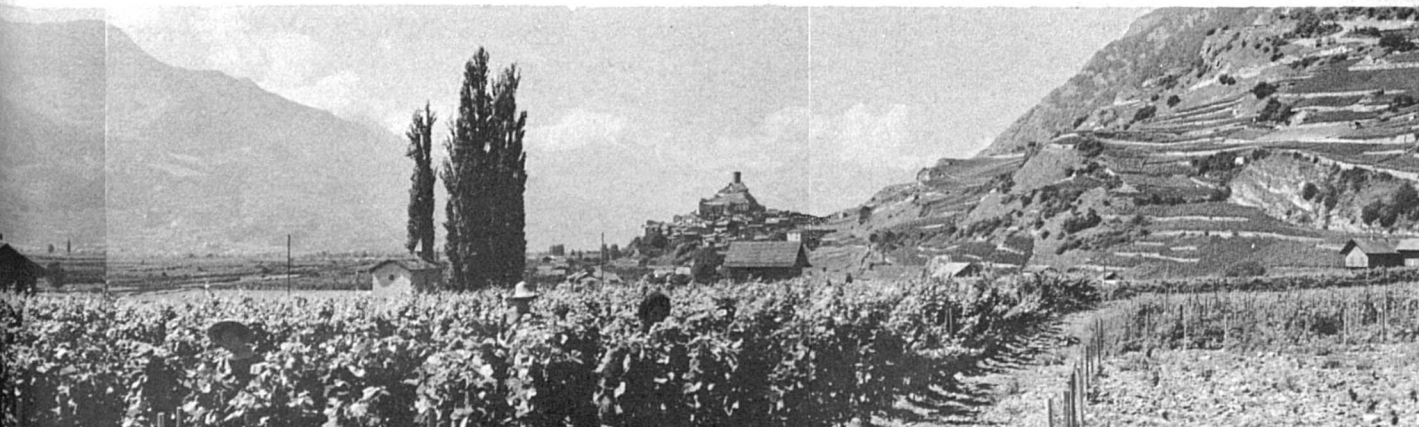
Ainsi étalé, le paysage valaisan, immense, profond, nous enchante. Les vues panoramiques des vergers du centre, les perspectives de la plaine valaisanne vue de Ravoire, la forêt de Finges contemplée du haut des remparts de Loèche, sont un spectacle féerique.

Le résultat a dépassé les prévisions. Au Comptoir suisse de Lausanne, la foule se pressait en permanence à l'entrée du photorama. Avec un texte de Maurice Zermatten récité par les Compagnons des Arts, une musique de Jean Dätwyler jouée par l'orchestre de Radio-Lausanne et chantée par la Chanson du Rhône, la projection, qui dure vingt minutes, transporte le public.

Les images sont d'ailleurs d'une qualité exceptionnelle. Les couleurs sont admirables, justes et soutenues, cependant point forcées. Fruit d'une recherche dont nous connaissons bien la difficulté, les cadrages sont impeccables. En combinant les trois volets de la projection, Roland Muller obtient des effets d'harmonie ou de contraste saisissants.

Le photorama de Roland Muller est une grande réussite.

Avec une patience d'abeille, avec un talent d'inventeur, ce magicien de l'image a construit une œuvre dont le Valais est fier.



Des fumées paresseuses traînent sur les toits. Le village est vide. C'est l'heure du dîner et les familles sont dans les maisons en train de manger. On entend des bruits d'assiettes, des voix de femmes grondant les enfants.

Personne dans les ruelles entre les granges ! Personne sur ce qu'on a baptisé place, qui est le plus grand espace vide entre les maisons et le point de rencontre de plusieurs ruelles. Naguère une chapelle s'y élevait qu'on a démolie pour en construire une plus grande en bordure de la route, près de la laiterie. Mais on a gardé le clocheton de l'ancienne. Il est curieusement planté sur la nouvelle, en souvenir. Les gens d'ici ont encore des souvenirs. Ils sortent juste du vieux temps, sans grande hâte, sans grand plaisir.

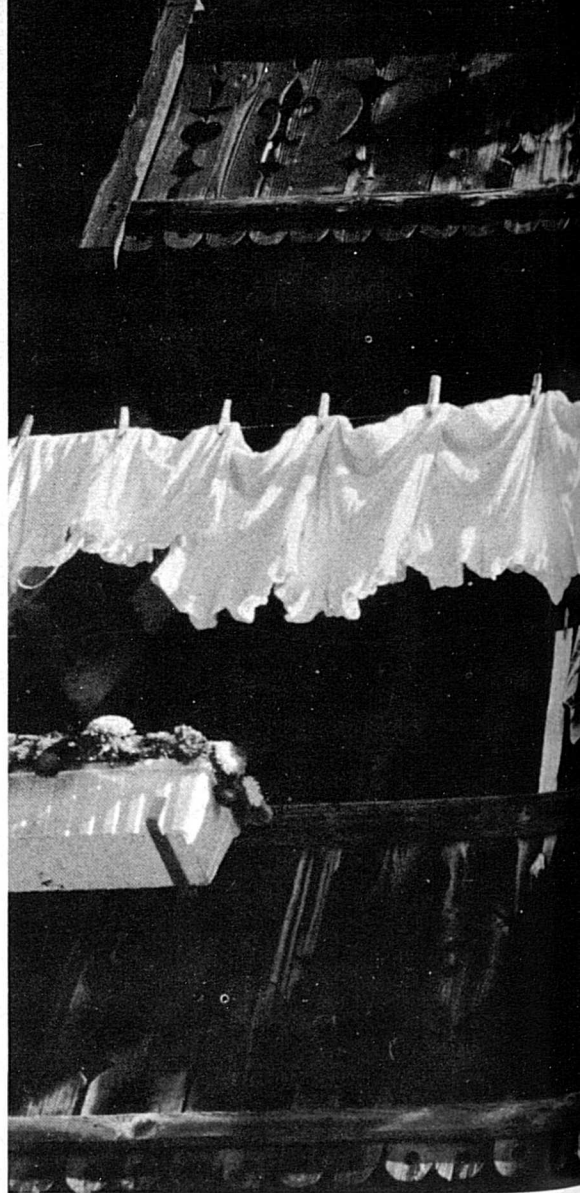
La place est aussi pentue qu'un toit de mazot. En hiver les femmes doivent se passer de vieux bas sur leurs souliers pour ne pas glisser jusqu'au café qui forme digue dans le fond.

Tout le pays est en pente raide. Chaque plat doit être construit. On édifie un mur et on remplit de terre la cuvette qu'il forme avec l'oblique du pré. Là-dessus on fait passer le chemin, on bâtit la maison, on installe le champ de fraises.

C'est ainsi que le flanc de la montagne est devenu habitable. Mais qui a eu l'idée de commencer ? Un pauvre bougre qui ne trouvait pas de place sur les replats trop chers ? Un original amoureux de solitude ? Allez savoir. Le village est vieux comme le Valais. Il a la couleur que donnent les siècles d'exposition au soleil, à la pluie, au gel.

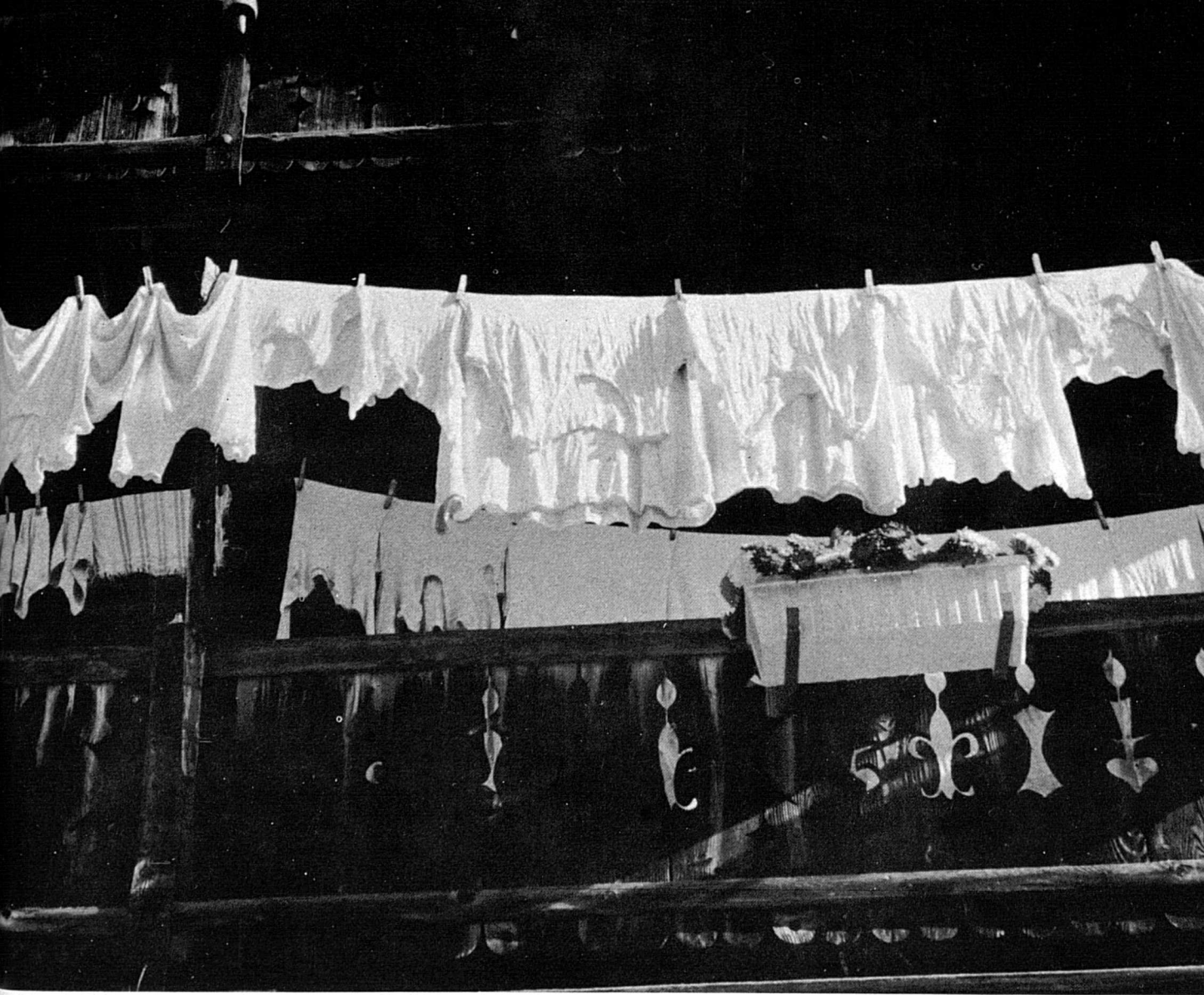
Gens de bien, et à l'aise, les anciens Sarreyens. On raconte que ce sont des Besse d'ici qui ont offert l'énorme cloche de l'église paroissiale, la plus grande du canton. Elle fut baptisée Madeleine et le nom des donateurs fut gravé dans l'airain. Mais un curé jaloux fit limer l'inscription. C'est du moins ce qu'on dit à Sarreyer.

Gaillards décidés, les anciens Sarreyens ! Quand les radicaux plantèrent l'arbre de la liberté sur la grand-place du Châble, un commando de conservateurs sarreyens fondit de son perchoir et l'abattit sans cérémonie.



SARREYER

*Village vieux comme le Valais,
sorti de la longue trempée
des siècles, du soleil, de la pluie,
du gel*



Gaillards décidés, les anciens Sarreyens ! Quand les radicaux plantèrent l'arbre de la liberté sur la grand-place du Châble, un commando de conservateurs sarreyens fondit de son perchoir et l'abattit sans cérémonie.

Ce monde solide de pierre et de bois ; cette économie construite autour de la vache et du lait, cette civilisation basée sur la foi, la résignation, l'exaltation des vertus domestiques et la prédominance de l'homme ; ce microcosme qu'on eût pu croire figé pour tous les temps ; tout cela qui paraissait immuable craque à toutes les jointures. Pas besoin de démonstration statistique ! Le changement se voit partout dans les choses et les gens.

La limite des quarante ans est comme une frontière entre deux mondes. Au-delà c'est le paysan de montagne, occasionnellement ouvrier de chantier. En deçà c'est l'ouvrier, l'employé, le maçon, occasionnellement

paysan. La différence se lit dans le physique de la population. Les anciens sont osseux, le visage creusé profond, le corps souvent déformé alors que les moins de quarante ont les joues pleines, l'allure dégagée, beaucoup d'assurance dans le geste et dans le verbe qu'ils ont haut et souvent faraud. L'habillement aussi diffère : les moins de quarante sont mis au goût du jour, au diapason de la mode citadine. Les plus de quarante sont en salopettes, en pantalons militaires ou en complets longtemps portés. Du côté des femmes le contraste est violent : les mamans en fichus et sarraux foncés, les jeunes dames et les demoiselles en costumes de ville, blouses claires, pulls bariolés. On voit des coiffures de catalogue, visages fardés, ongles vernis. Elles sont d'aujourd'hui, n'en doutez pas. Le détachement du passé est vraiment accompli : la plupart ne savent plus traire.



Les jeunes ont jugé. Ils ont déclaré : l'agriculture, c'est fini. L'avenir est dans le tourisme. On a des pâturages dans les hauts qui pourraient se transformer en station d'hiver comme Verbier tout près.

Seulement les anciens sont toujours là. Tourisme ?

Peut-être bien. Mais vous ferez ça quand on aura passé, quand on sera au cimetière du Châble. En attendant on a besoin des alpages pour les vaches. On n'est pas d'accord de vendre. Patientez un peu, ça ne durera plus bien longtemps.

Les jeunes piaffent. Les anciens se cramponnent.

C'est l'éternel cheminement de l'humanité, le classique conflit de générations.

Partout dans nos montagnes la ligne de clivage entre l'ancien et le moderne traverse les communautés villageoises. Partout se rencontre le même désarroi.

On sait définir les faiblesses, énumérer les défauts de l'ancien ordre économique et social. On est tout emprunté, sans voix pour la directive ou la simple prévision. Il faut risquer, courir l'aventure du nouveau tout en sachant qu'on ne supprimera jamais les servitudes de la montagne. Même en notre époque de toute-puissance technique le montagnard doit être plus homme que l'habitant des plaines. Il en sera toujours ainsi. La montagne demeure la récompense des forts.

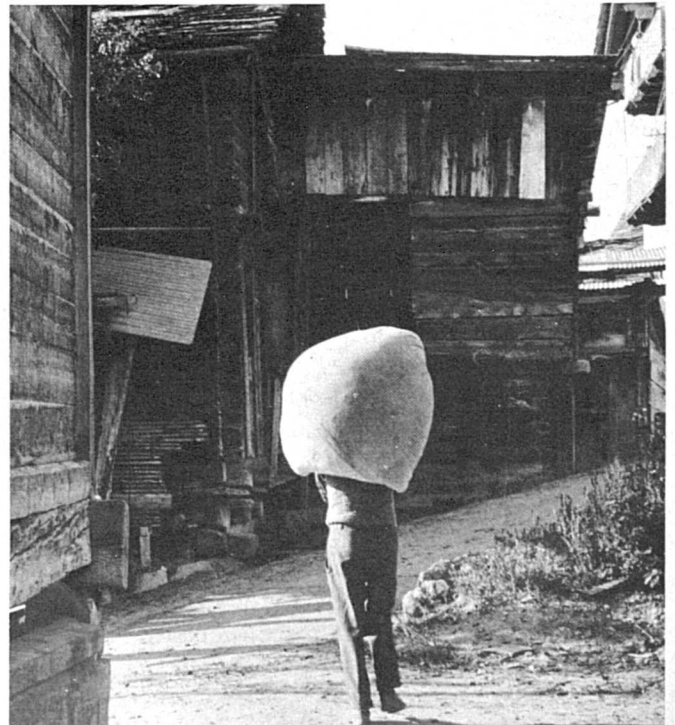
J. Caruffo

Les anciens ont conscience de vivre la fin d'une époque. Ils sont résignés mais l'amertume grisaille leurs propos. La sensation d'appartenir à une profession déclinante et à un monde révolu ne les pousse pas à rechercher une impossible adaptation mais les conduit à un repliement sur eux-mêmes qui ne va pas sans tristesse.

Ils ont pourtant, ancrée en eux, la conviction qu'il faudra toujours des paysans et que la terre ne mourra pas. Mais comment maintenir l'agriculture dans ce haut pays ? Ils ne savent pas. Et qui le sait ? Un remaniement des terres va s'effectuer. Les parcelles seront rassemblées pour faire de plus grands prés, des champs moins étriés ; des chemins allégeront la terrible fatigue du portage à dos.

Mais ça ne supprimera pas la raideur de la pente. Tout objet qu'on laisse tomber se met à dévaler. On doit s'agripper aux mottes comme à une échelle. Le moindre pas est une ascension. L'eau indispensable ne peut se distribuer que par tout petits filets, sinon la ravine se creuse et décape tout jusqu'au rocher.

Enfin rien, ni la technique ni la politique, ne pourra raccourcir les trop longs hivers.



Mon cher,

Mon papier d'octobre a été frappé de bannissement pour arrivée tardive. C'est dommage pour toi car je t'aurais raconté dans quelle belle et bouillante atmosphère se sont faites les vendanges valaisannes de cette année.

Aujourd'hui, ce serait du réchauffé puisque même le moût a cessé de fermenter et se refroidit lentement dans les caves. Je te dirai simplement que la qualité compensera la faible quantité, ce qui veut dire que ce vin-là on le réservera pour les vrais amis.

Déjà les brisolées ont fait leur apparition ci et là, et tu sais qu'avec le « nouveau » c'est une joie gastronomique fort peu connue ailleurs que chez nous.

Il peut arriver que les marrons du Tessin et que le fromage gras « genre Bagnes » vienne du Danemark, mais le vin, ça, c'est encore garanti.

Heureusement, car l'authenticité devient rare. Même les hommes de ce pays ont tendance à ne plus être eux-mêmes, à se mettre « dans le vent » de l'alignement à l'échelon mondial qui fait que toutes les foules se ressemblent et que les « stars », les « managers » et les « play boys » sont copiés à des milliers d'exemplaires.

Pour perpétuer le souvenir de ce qui fut, on a déjà élevé un monument au mulet — tu vois que d'une plaisanterie on en est arrivé à une réalité — et des musées s'ouvrent un peu partout pour mettre en conserve des objets et des ustensiles qui étaient encore courants il y a moins de dix ans.

On va y loger chars à bancs, bossettes, brantes et « schmotheus » ains que de multiples bibelots inutiles que le plastique ou la mécanique ont supplantés.

La Ligue pour la protection de la nature qui a siégé récemment à Sierre se préoccupe aussi de sauver certaines choses, en l'occurrence la beauté de nos sites. A cette occasion, un participant a déclaré qu'il était bien d'accord de voir se créer certaines réserves dans le pays mais pas au point de faire de celui-ci une sorte de grand district franc où gens et bêtes seraient conservés comme les Indiens dans le Nevada.

Cela signifie qu'il y a en face de ce vent de conservatisme un mouvement contraire, ce qui garantit un certain équilibre.

Par analogie peut-être, on se dispute aussi sur un autre plan : celui de la liturgie catholique rénovée. Des hommes de renom n'hésitent pas à porter le problème devant l'opinion publique par la voie de la toute-puissante presse.

L'abandon ou le maintien du latin font que des gorges deviennent chaudes. Evidemment, comme je suis un de ces « types intelligents » qui ont appris autrefois cette langue morte, ma première réaction fut d'en regretter la mise au rancart.

Puis je me suis ravisé en me disant que si les hommes politiques se mettaient à haranguer les foules en leur tournant le dos pour baragouiner du latin, ils n'auraient pas grand succès. C'est probablement le raisonnement que se sont fait ceux qui ont innové dans ce domaine.

Et les avis de s'affronter. Il est vrai qu'ici comme ailleurs : « de gustibus et coloribus... »

Et j'oubliais de te raconter la dernière : un fort mouvement se dessine pour donner aux magistrats cantonaux le droit de s'associer aux clercs pour élire l'évêque du diocèse. Après la « démocratisation » des études, voici qu'apparaît celle de l'organisation ecclésiastique. A toi de juger. Pour ma part, il me semble que d'autres élections donnent déjà assez de souci sans en surajouter.

Il est vrai qu'avec ma position politique je me situe, selon un journal bien-pensant qui m'est tombé sous la main, parmi les descendants des « guillotineurs de la Révolution française ».

C'est un passé lourd à supporter dans un pays où, bien que chaque enfant naisse soldat, personne ne voudrait avoir le nom de devoir un jour faire du mal à son prochain.

A propos de militaire, je te signalerai qu'à Sierre, les îles Falcon que la ville veut vendre à l'armée, eh bien !... on commence à les trouver belles et précieuses. Poètes et colonels s'affrontent entre lesquels se glissent des cafetiers et des pâtisseries.

Je ne trancherai pas ici le conflit, car je me contente de n'avoir aucune opinion.

Ceci dit, au moment où ces lignes te parviendront, les députés auront siégé. Ils auront débattu d'un budget teinté de « lignes directrices », « d'ordres de priorités » et « d'options préférentielles », le tout saupoudré de cet esprit d'économie qui commence généralement avec un recul de la consommation de becs de plumes mais qui, généralement, ne suit plus le mouvement quand on s'apprête à brasser l'argent avec des bulldozers.

Les impôts planent au-dessus de nous comme des oiseaux de proie et s'apprêtent à écrémer le superflu de nos bourses trop gonflées.

Mais ce ne sont que des images. Le Valais, malgré son excédent de censeurs et de procureurs à l'affût des crimes commis par tous contre tous, reste paisible et sympathique.

Viens-y voir et nous trinquerons un verre de 66 ayant sondé ses 95 degrés Oechsle.

Bien à toi.



Dans cette auberge du Jorat où nous étudions avec l'attention distante qu'ils méritaient les arguments de l'initiative déposée il y a trois ans dans le but « d'augmenter la sécurité de la circulation en restreignant l'alcoolisme » (ô vertus de la langue française limmatisée !), nous tâtions d'un moult qui tiendra ses promesses. Nous nous réjouissions de revoir la route des paysans qui aboutit près du Chalet-à-Gobet, de traverser la forêt qui s'en donnait à cœur joie en ce début d'octobre. Flambée totale, comme à un défilé de mode. La nature essayait toutes ses robes avant de les ranger pour l'hiver. Ici ou là, une trouée dans le bois, une « moille » comme on dit. À l'approche des 900 mètres d'altitude, le sapin l'emportait en nombre, austère, pointu et fâché de ce que ses pives ne soient plus autant recherchées pour des besoins calorifiques.

Nous venions de suivre avec grand intérêt l'abatage mécanique d'un engin venu des Amériques (un Corn-Picker) qui faisait en cinq sec un sort au vaste champ de maïs ondulant face au bois de la Tour, à portée de la gare de Vuitebœuf (ouvrez votre horaire, repère 30 c) qui vit naître et s'épanouir la sélection des semences ; fauchés sans vergogne, pris à la gorge comme à une passe de catch, les épis étaient plongés dans un gouffre ; en quelques secondes, ils étaient cisailés, secoués, aspirés, et l'agriculteur passait à une autre machine, à une autre récolte, celle de la betterave nettoyée et dépecée à souhait, puis chargée sans l'ombre d'une manutention sur les wagons gagnant la Thurgovie lointaine.

Nous avions admiré l'achèvement d'une énorme étable communautaire, la seule du genre en Suisse romande et qui compte trois sœurs tout aussi massives outre-Sarine. Deux gigantesques silos dominaient le tout et faisaient leur plein de fourrage.

Nous en parlions dans cette pinte jorataise où le major Davel et le général Guisan faisaient face l'un et l'autre à l'un de ces règlements sans gloire qui ont droit de cité en ces lieux et qui sont forcément prohibitifs sous l'écusson vaudois à la fière devise. Je pensais à cette définition de Bertrand Russell, pour qui le législateur a établi une fois pour toutes un système d'instruction morale destiné à donner aux hommes un sentiment de culpabilité s'ils visent d'autres buts que les siens.

J'attendais — comme il se doit en ce pays où les vieux cultivent volontiers les souvenirs, tout autant que les jeunes triturent les espoirs — l'allusion fatale :

— De notre temps...

Mais elle ne montra pas le bout de l'oreille.

L'évolution s'est produite à un rythme rapide, dans ce canton comme dans d'autres. La machine s'est imposée là où la main-d'œuvre s'égaillait. De jeunes agriculteurs sortis de Marcellin sont allés dénicher en d'autres pays des vérités qui, à distance, ne paraissent guère valables pour les sols helvétiques. Mais le sens de l'adaptation a joué et nos terres sont agrédies avec l'accent mécanique des Etats-Unis et de la République fédérale allemande.

Nous sommes blasés, pour en avoir vu de toutes les couleurs et de toutes les dimensions, de ces machines qui s'imposent en de multiples secteurs. Et c'est merveille de suivre la pensée électronique de ces ordinateurs qui débitent à plein clavier et au galop des analyses chiffrées ; les forts en calcul que j'enviais à l'école en restent bouche bée, et c'est bien leur tour.

L'homme cède facilement à l'impérieux besoin de repos que proclament les esprits survoltés (et, entre nous, victimes souvent d'une imagination qui travaille davantage qu'eux). Un rapport officiel de l'organisme national du tourisme des Pays-Bas étalait l'an dernier, sur deux pages illustrées, des prévisions curieuses. En 1915, les parts respectives du travail, du sommeil et du temps libre s'établissaient à 34, 33 et 33 % face à 6,4 millions d'habitants. Cinquante ans plus tard, l'évolution se chiffrait par 22, 33 et 45 % pour les 12,3 millions de Hollandais en cause. Et, en l'an 2015, cela donnera du 15 % pour le travail et du 52 % pour les loisirs, la part du sommeil demeurant stable, si l'on peut dire, pour les quelque 24,5 millions d'habitants escomptés.

Voilà qui est prometteur pour les lieux d'accueil et d'hébergement, pour les entreprises de transport et, souhaitons-le, pour les secteurs de l'information et de la culture.

Mais revenons sur terre.

Vuitebœuf. Un souvenir surgit, à l'ouïe des échanges joratais. Mon père, à qui ses travaux en la matière avaient valu la distinction d'un doctorat h. c. de l'Ecole polytechnique fédérale dont il avait été l'élève en section agronomique, avait interpellé gentiment un ami, sélectionneur des premiers jours, qui venait d'abandonner des essais prometteurs au profit d'une espèce roturière en diable :

— Tu as préféré un Hybride du Trésor au Blé Carré Vaudois qui a fait ses preuves à Mont-Calme. Pourquoi ? C'est un blé bâtard !

— Que veux-tu, ma femme trouve que ça sonne mieux.

J'entends encore le rire qui s'empara des deux interlocuteurs. L'année suivante, le Trésor était enterré, définitivement.

Paul Martinet.



Le coup du citron

Ainsi nommons-nous cette fin-de-coup amère qui, pressant la victime entre le mort et la main, exprime ses cartes une à une comme les gouttes d'un citron. Tenez ! il me souvient de celui-ci, qui fit naguère la joie de notre table.

♠ 6 3 2
♥ A R 10 9 3
♦ 3
♣ R 10 8 2

N
W
E
S

♠ A D 10 8
♥ 2
♦ A R 10 9
♣ A D 9 6

Le donneur Nord ouvre de 1 ♥. Et son partenaire Sud se lance à la recherche de l'éventuelle couleur commune en commençant tout bonnement par 2 ♦. L'autre répète 2 ♥. Sur quoi, M. Sud fait montre de biens en se poussant à 2 ♠, enchère forçante. Me Nord reste au niveau le plus bas, à 2 s. a., puis appuie avec 4 ♣ l'annonce de 3 ♣ qui suit.

Nous y sommes ! pense M. Sud tout guilleret. Il pourrait certes vérifier l'existence probable de l'As de cœur en posant la question 4 s. a. de Mr Easley Blackwood. A tout prendre, il préfère s'assurer de la présence du Roi d'atout en interrogeant avec l'enchère 5 s. a. de Joséphine Culbertson. Cette « Convention Joséphine » exige en effet du partenaire l'annonce du grand slam avec deux honneurs hauts, As, Roi ou Dame, à pique, cœur et carreau, ou bien un seul si trèfle est la couleur agréée.

Sur 5 s. a., Me Nord dans ses petits souliers se dit qu'il ne saurait mentir à un ami de vingt ans et déclare 7 ♣ dans un soupir.

Le responsable de l'entame se tortille sur sa chaise, puis avance la Dame de carreau visiblement de mauvais gré. M. Sud prend et tire une seule fois atout, avec l'As. Il a l'intention d'en rester là, pour terminer en double coupe après avoir trouvé la levée manquante, soit dans l'impasse à pique, soit en forçant le Valet de carreau.

Mais voilà-t-il pas la gauche qui se défasse du 4 de pique sur la levée de l'As d'atout ! Zut ! déclare M. Sud agacé. Il va néanmoins remplir son contrat. Comment ?

«Le Déserteur» de Giono

Un livre sur le Déserteur, le Valais l'attendait depuis longtemps. Déjà quand les Nendards s'endormaient sous ces guirlandes de petits personnages ingénus et troublants, déjà dans mon enfance quand mon père, le peintre Bille, disait devant le « Saint Sébastien » suspendu à l'entrée de son atelier du Paradou : « Quel artiste, ce Déserteur ! Et quel homme mystérieux : on ne sait rien de lui. »

En sait-on davantage aujourd'hui ? Oui et non. Sa vie demeure une énigme policière, mais Giono avec son intuition de génie et sa faconde nous a fait don d'un vagabond des forêts, terriblement émouvant, tout proche de nous. Son évocation poétique de l'entrée dans nos vallées par le Pas-de-Morgins, un soir d'automne roux de mêléze et noir de brume, par Giono-le-Déserteur, est digne de ses meilleurs romans. Ensuite il y aura encore quelques passages envoûtants malgré des redites ; mais n'est-ce pas aussi le langage de bien des Valaisans qui aiment revenir sur les mêmes choses, qui les tournent et retournent. Dans une interview pour la « Gazette de Lausanne », Giono a répondu qu'il existait une certaine similitude entre le montagnard valaisan et le provençal : « Je discerne toutefois dans le Valais un élément celtique, teinté de chamanisme ; il y a dans le Valais une dimension plus imaginative. » Quant à René Creux, le peintre-éditeur, il nous met dans les mains, tout près des yeux et du cœur, une œuvre entière, unique au monde, bref une merveille.

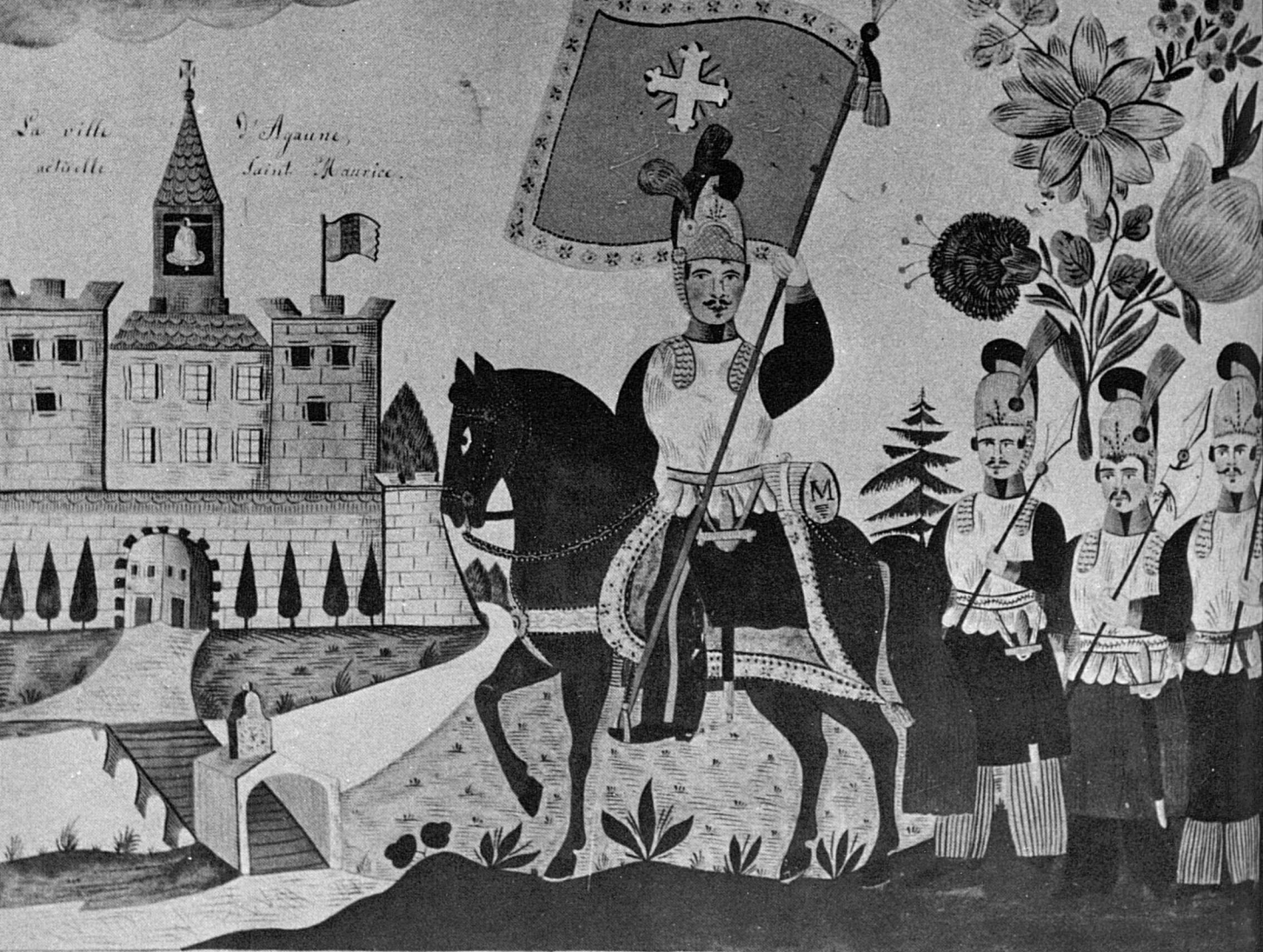
On la connaissait peu dans son ensemble. On n'avait pu qu'admirer la collection du perspicace curé Henri Bonvin, à Fully puis au Comptoir de Martigny, lire les intéressants articles de G. Amoudruz de Genève et le petit livre de Roseclaire Schüle, premiers amateurs du Déserteur. On savait qu'Albert Chavaz était fou de la « Vierge » (le chef-d'œuvre du Déserteur, peint à l'huile sur bois) et qu'il eût voulu la garder toujours auprès de lui, qu'il s'était consolé un peu avec deux cavaliers caracolant sur les portes bleu-vert d'une petite pharmacie. C'était tout.

On ignorait que cet art fruste et charmant, d'une gaieté et d'une fraîcheur inouïes, sortait probablement tout droit des ateliers d'ex-voto qui existaient au début du siècle à Liffol-le-Grand et près de Troyes, de Colmar et de Nice. Giono nous parle de ces élèves un peu clochards, vivant au jour le jour, fréquentant les lieux de pèlerinages, couchant dans des grottes ou à la belle étoile. Ils en ont une d'étoile, à huit branches, sorte de cri de ralliement que l'on retrouve sur beaucoup d'images de ces *peintres en piété*, comme ils se nommaient eux-mêmes. On y retrouve aussi la même orthographe, les mêmes emblèmes, et parfois le même visage. Un « Berger » d'Olmeto en Corse est, paraît-il, la réplique exacte de l'« Ecce homo » du Déserteur, couronné de vert, vêtu de brun et d'amarante, tenant de la même main le même roseau, seule l'auréole a été remplacée par un béret bien



rond. Il ne manque à ce berger qu'une certaine grâce, ajoute Giono.

Oui, tout est là. Certes, la grâce ou un état de grâce le Déserteur l'avait ! Mais c'est bien dans l'un de ces ateliers qu'il avait appris à faire se tenir de face, presque toujours, ses saints et saintes dans un robe en cloche, à laisser tomber les plis des vêtements ou des rideaux à coups de pinceaux très fins, à faire planer ses bouquets célestes, à dessiner les bouches comme un cœur traversé d'une ligne plus ou moins courbe selon le sourire. On sent un code, une tradition, un naïf métier. Le bouleversant dans cette histoire c'est qu'il ait attendu d'avoir trente ans et d'être en Valais pour s'exprimer avec un tel bonheur et une telle abondance. Ses tableaux, peints en France, sont-ils tous perdus ? Peut-être en retrouvera-t-on un jour. Mais seront-ils signés C. F. B. ? On suppose que ce nom de Charles-Frédéric Brun est faux. Le Déserteur prend tant de soin de l'écrire en belles majuscules au bas de toutes ses aquarelles... Voilà son paravent comme le « Saint Joseph », le « Saint Michel »,



SAINT MAURICE et ses COMPAGNONS.

le « Saint Louis Roi de France » et tous les autres sont ses médiateurs entre lui et le monde qu'il redoute. Il leur donne les visages des paysans de Nendaz. Eux lui donnent, contre ces images, le pain, le lait, le fromage, la soupe au lard, et une vieille grange ou un raccard. Eux l'ont sauvé.

Sauvé de quoi ? Des gendarmes. Le Déserteur les craint outre mesure, il acceptera toutes les privations, il se cachera jusqu'à sa mort. Cette peur, Giono l'explique par la pauvreté, le manque de papiers en règle, la timidité. « C'était le délit de misère... » Il ne croit guère au criminel, ni au soldat qui déserte, ni à l'évêque en exil. Cette œuvre solaire, toute parcourue de tendresse et d'humour (voyez sa gamme de verts printaniers, ses roses, ses jaunes si fins, ses bleus de mer, ses rouges) peut-elle être celle d'un assassin ?

Oui, tout est possible... Il a dû se passer un drame dans la vie de cet homme, à un instant précis. Les recherches jusqu'ici n'ont rien donné. Les ministères des armées, des affaires étrangères, les archivistes du Haut et du Bas-Rhin alertés par René Creux n'ont pas découvert dans leurs registres trace d'un Charles-Frédéric Brun.

Mais la lettre écrite le 4 février 1844 par le Déserteur, appartenant à M. Gross de Salvan et imprimée in extremis, apporte tout de même quelques révélations.

D'abord qu'il était peut-être réellement natif de Colmar. Ensuite qu'il allait et venait de Savoie en Valais dès 1844 et non 1850, date que Giono nous donne pour sa sortie du néant. Troisièmement, que ce paria y avait des amis très chers. *Pour le moment je me porte bien, je me suis arrêté pendant quelque temps dans la Commune de Salvan mais je part le 21 de ce mois pour la Savoie.* Ainsi s'adresse-t-il à un jeune homme appelé Antoine, et dans les termes les plus affectueux il lui souhaite tout le bonheur en ce monde et dans l'autre. Il termine : *Cher ami ! Ayez la bonté de dire mille choses honêtes de ma part à vos chers frères et sœurs une salutation cordiale à vos chers parents (en leur demandant de tout mon cœur pardon de tout) Et le bon jour à tous vos voisins et voisines qui s'informeront de moi. A Dieu mon ami, si quelque fois vous seriez bien heureux pensez à votre malheureux (a celui qui a le plaisir de se pouvoir nommer votre) ami...* On peut aussi croire que cette lettre n'a jamais été envoyée ou qu'elle était un brouillon, l'écriture en étant plutôt chaotique, sauf la partie

très appliquée de la date, du nom et du lieu d'origine, qui rappelle avec ses boucles et ses barres de t démesurément longues, l'écriture des légendes des tableaux.

Qui était cet Antoine et où habitait-il ? Quels liens affectifs existaient entre cet adolescent de bonne famille et notre Déserteur aux mains blanches qui savait un peu de latin ? Des perspectives pleines d'ombre s'ouvrent... Tout est encore plus mystérieux qu'on ne le pensait. A entendre cet homme courtois, aimant, on a peine à imaginer un sauvage ; et sa vie si dure dans le froid et l'opaque des forêts nous étreint encore plus. Mais j'en reviens toujours à me demander : « Quel crime avait-il commis ? » Et me trouble aussi ce mot, presque illisible, au sommet de sa lettre, à gauche, que je lus d'abord ainsi : *condamné*. Mais à y regarder de plus près, le a doit être un e et le tout semble le nom ou le demi-nom d'un village. L'angle de la lettre est déchiré, comme fut déchirée cette vie d'un homme sensible, doué du pouvoir merveilleux de la création.

Au moment de terminer mon article, je reçois de Finhaut, donc tout près du Trétien où le Déserteur a peint sa première image, un « Saint Maurice », le livre de Marcel Michellod « La Brésilienne » qui vient de paraître aux éditions du Château à Sion. C'est aussi l'histoire d'un exil, d'un déchirement atroce. Mais comme le dit si bien Giono : « Toute misère a son soleil. »

S. Corinna Bille



Notre collaboratrice S. Corinna Bille en compagnie de son illustrateur Jacques Berger, lors du colloque organisé par le Cercle des Beaux-Arts de Martigny — heureuse initiative qui a permis d'utiles rapprochements entre auteurs, illustrateurs et éditeurs autour d'une table ronde qu'on aurait tout intérêt à faire tourner davantage en Valais !

Retaire l'Europe

Ils mettent l'Europe sur le tapis, ils la disloquent et la reforment entre deux chansonnettes. Ces stratèges ont cinq ans. Récit à table :

- Tu sais, ce matin à l'école, j'ai refait l'Europe.
- Qu'est-ce que c'est, l'Europe ?
- Un puzzle.

A ce petit jeu, on a vu des adultes s'escrimer à coup de menaces et de bombes, et nous laisser le soin de rassembler les miettes. Nos jeunes stratèges, eux, nous rendent l'Europe unie.

- Un puzzle qui représente quoi ? C'est quoi, l'Europe ?

— Une sorte de grand village. Avec beaucoup de villes dedans. C'est grand, tu sais. Posé sur le tapis, ça va en tous cas (geste large) de l'assiette au saladier. Et puis aussi, c'est un des compliments de la terre.

- ... ?

— La terre a des mers et cinq compliments : l'Europe, l'Asie et les autres. Les mers se tiennent en rond sur la boule. Elles coulent pas.

Il est facile de ne pas rire, c'est affaire de courtoisie en famille.

Par contre, ne pas intervenir... laisser la maîtresse effleurer comme elle l'entend les programmes scolaires et lui faire confiance pour rectifier en temps voulu des notions brumeuses, voilà qui demande un petit effort !

Il faut céder le pas, c'est tout un apprentissage. Déjà, on ne vous considère plus comme le guide indiscuté :

- Tu sais, elle dit aussi qu'il faut se laver les dents.

Ce n'est pas « la maîtresse », ou « Madame X ». Elle n'a pas de nom. Jadis, de même, les peuples éblouis disaient : « la reine ».

Dans quelque dix ans, peut-être, notre fils émerveillé fera une autre découverte, et ses confidences nous parleront d'elle, à qui sa vie d'homme va se consacrer...

En attendant, notre présence est encore nécessaire pour aider à surmonter les difficultés du jour :

- Tu me fais une épée ? Une vraie qui pique, pas en carton comme celle que Didier m'a déchirée à l'école.

- Qu'en veux-tu faire ?

- Faire peur à tous quand on me bagarre.

- Si tu prenais un coup de potion magique ?

- Les petits yeux étincellent :

- Celle d'Astérix ?

Astérix, vous nous rendez un bien mauvais service ; nous allons vous consacrer notre prochain article, minable fier-à-bras qui vous dope pour vaincre !

Cependant, avant de vous dégonfler du bec de mon stylo, il y a tâche plus urgente. Petit Bonhomme doit apprendre à affronter le monde extérieur, confiant dans ses propres forces.

On va lui faire l'ultime concession de la cartouchière de cow-boy et du pistolet à amorces. Il se sent héros et décharge son agressivité contre des cibles. Aura-t-il le courage de laisser l'arsenal à la maison ? De s'affirmer sans les accessoires ?

- Si je ne prends pas ma cartouchière à l'école, elle ne saura pas que je suis un vrai coveboille.

- De nouveau elle. Le soir, prétexte à une confidence-rappel :

- Maman, reviens, je veux te dire, elle...

- Tiens ! l'ultime pensée nous revient quand même :

- Dis, les cow-boys, ils gardent leur cartouchière pour s'asseoir sur les genoux de leur maman ?

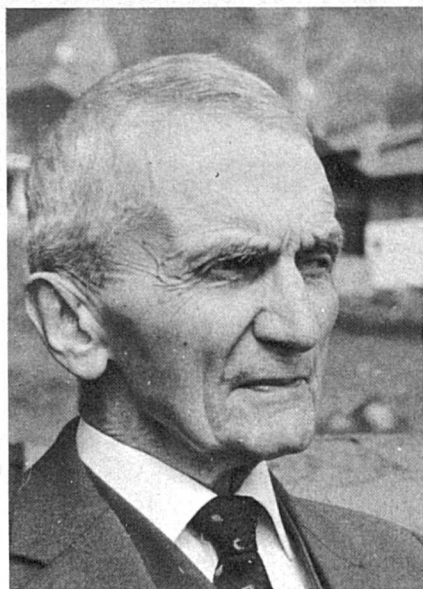
J. 77 a.



Les petits Suisses n'avaient jamais vu ça. On leur avait tout infligé durant leur école de recrues : ramper dans la boue, dormir sous la pluie, aligner dans la neige les trois aiguilles et les boutons de réserve, orienter les broches à dents dans la direction nord-sud. Mais pas ça ! Et pourtant tous s'exclamaient : « Sensationnel ! On est prêt à recommencer. » Le colonel Corboz, en effet, a réussi à conduire son école de recrues, soit plus de 260 hommes, à 4200 m., au sommet du Strahlhorn. La plupart des hommes n'avaient pratiquement jamais fait d'alpinisme. L'opération a parfaitement réussi grâce à l'entraînement systématique imposé à la troupe durant les deux ou trois semaines précédentes. Qui pourrait douter, après cette expérience, que dans nos cantons chaque enfant naît grimpeur ?

- tur -

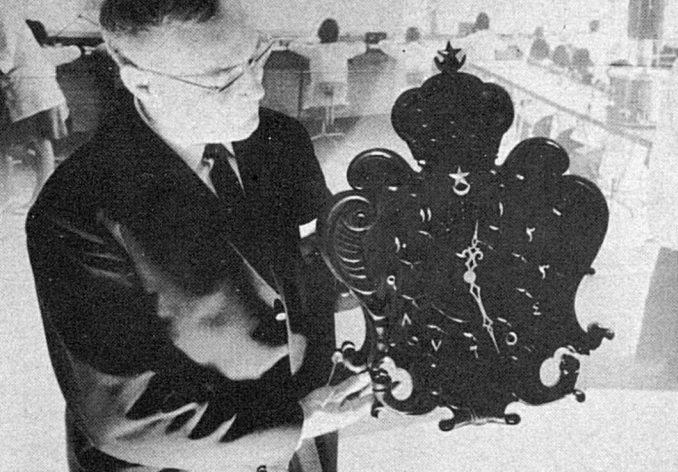
Objectif 4000



Adieu à M. Jules Pillet décédé à Martigny en ce 1^{er} novembre

En voyant cet homme si serein, si détendu sur son lit de mort, une grande émotion nous a saisi. Il avait l'air de dormir. Nous avons pleuré le patron un peu austère mais si juste, assez vieille école, fondateur de la belle et solide entreprise à laquelle nous sommes attachés. Nous avons pleuré l'ami discret et bienveillant, et cette présence tutélaire qui imprégnait la maison. Mais en même temps nous pensions au mot rapporté par Brillat-Savarin de sa grand-tante âgée qui s'éteignait doucement en lui disant : « Si jamais tu viens à mon âge, tu verras que la mort devient un besoin tout comme le sommeil ». Celui qui était là sous nos yeux, si tranquille, venait de s'endormir après avoir réalisé ce qu'il avait à faire ; il accédait au grand repos après les fatigues et les peines de la vie, laissant une œuvre bien accomplie. A ce moment la grande imprimerie était silencieuse, les volets tirés. Mais demain les linotypes allaient recommencer à crépiter, les presses à basculer, à refluer les encres dans les vaisseaux de métal, à battre ce cœur inlassable des ateliers, ce cœur que rien n'arrête. Toute cette organisation si fortement technique mais si délicatement humaine qui permet chaque mois à notre revue de renaître, parmi tant d'autres enfantements. L'œuvre de M. Jules Pillet et de ses fils. La petite boutique artisanale qu'il a reprise en 1907 est devenue peu à peu cette brillante imprimerie qui fait honneur au Valais et à toute la Suisse romande. Et en vingt-deux ans d'impression du « Confédéré », trente et un ans d'impression du journal « Le Rhône », quatorze ans de « Treize Etoiles », que de messages lancés à travers le monde ! Comment donner davantage à la collectivité ! Adieu cher et respecté ami, vous restez l'âme de l'entreprise.

La rédaction.



Une horloge valaisanne pour le roi de Libye

Le Valais a réglé l'heure de Libye. En effet, une fabrique de Fully a reçu la commande d'une splendide pièce d'horlogerie destinée au roi Idris. Cette horloge en bois sculpté par un artiste de la vallée de Saas est ornée des armoiries royales.



Les septante ans de Georges Hænni

Avec quelque retard nous adressons à notre tour, sur un point d'orgue, nos chaleureux compliments au compositeur Georges Hænni qui vient de fêter ses septante ans. Cet anniversaire était assorti d'un autre jubilé : les trente-cinq ans d'existence de la Chanson Valaisanne, charmante ambassadrice de notre canton à l'étranger.



Le Prix de Sion à l'abbé D' Mariétan

C'est M. l'abbé Ignace Mariétan, « ce docteur honoris causa travaillant encore à Zinal à la lueur d'une lampe à pétrole », pour reprendre l'expression d'un journaliste, qui a reçu le Prix de la ville de Sion, décerné pour la première fois. Le président Imesch félicite le savant ecclésiastique auquel il vient de remettre le viatique de 5000 francs. « Je vais employer cela pour publier mes notes », s'est écrié le lauréat. Quel plaisir pour « Treize Etoiles » de féliciter son éminent et si fidèle collaborateur, dont notamment les chroniques pédestres ont enrichi la revue tout au long de l'année !



Rencontre valdotaine



La « vallée des marchands » était la dénomination que l'on attribuait à la vallée d'Aoste déjà vers la fin du XVII^e siècle. Le jeune et dynamique assesseur au Département de l'industrie et du commerce, M. Charles Benzo, et le directeur du Syndicat d'initiative de la ville d'Aoste avec leurs organismes ont voulu recréer ce courant commercial et touristique passé en inaugurant récemment les semaines commerciales d'automne. Diverses manifestations artistiques, culturelles, artisanales, folkloriques, sportives et gastronomiques ont agrémenté ces semaines qui ont obtenu un premier succès intéressant.



Son sept millième bébé

Cet enfant que cette sage-femme valaisanne brandit avec fierté, c'est Giordano. Un enfant comme les autres? Pas tout à fait. Giordano est le sept millième bébé accueilli dans ce monde par Mme Adeline Favre. Sept mille, presque la population de Sierre où cet heureux événement s'est produit!



Mais où sont les désalpes d'antan?

A l'approche de l'hiver, les troupeaux ont regagné la vallée, avec les tonnes de fromages fabriqués durant l'été. Cette suite de véhicules à moteur surprise sur l'une de nos routes alpestres, c'est tout simplement le convoi des denrées acheminées vers la plaine. Place à la vie moderne!

Symphony in gold

As from mid September, the weather forecast announces fog in the lowlands, clear weather in the Valais. In Geneva, grey clouds almost trail on the roofs, blotting out the sky until midday. When, at last, the sun comes out, its rays, filtered by persisting haze, are anaemic, and the sky remains a pale blue for only a few short hours.

To say that only 80 miles from here, the Valais basks in glorious sunshine under a pure blue sky! It is amazing that so few peoples take their annual vacations in autumn, when they could enjoy the last sunny days, after the summer crowds have left the resorts.

I shall never forget the week I spent around Sion at the end of October three years ago. Here, we had not seen the sun

for over a week. The day I wanted to leave, I had to wait until afternoon for the fog to lift enough for safe driving. All along the way, it was billowing over the lake, hiding the water. At Bouveret, the Alps of Vaud began to show faintly through a silvery curtain.

The last wisps of haze disappeared, when I rounded the big bend of the Rhone valley at Martigny. I entered another land. Gone was the dusty green, the buff of sun-parched summer meadows. The whole valley was bathed in a symphony of golden and pink light under the lowering sun.

The following morning, there was a sharp nip in the air. Frost had powdered the highest summits glittering white. The dark blue sky seemed to crackle, when Mr. Alexander Cachin led me to Valère

to show me Sion and its surroundings from a bird's-eye view. But I was to see the full glory of an autumn day, when Mr. Bonvin drove us in the afternoon to the top of his vineyards above St. Leonard.

Below us, the vineyards cascaded over the retaining walls in a patchwork of gold and purple. Workers were picking the last honey-sweet grapes and chattering like gay starlings. Along the Rhone, the fruit trees' leaves were a gamut of reds, golds, ochre and brown, and among the dark pines and firs on the opposite slopes, yellow larches pointed skyward like burning candles. Such brilliant sunlight bathed this blessed wonderland, that emotion overtakes me whenever I am reminded of the wonderful days of that autumn vacation.

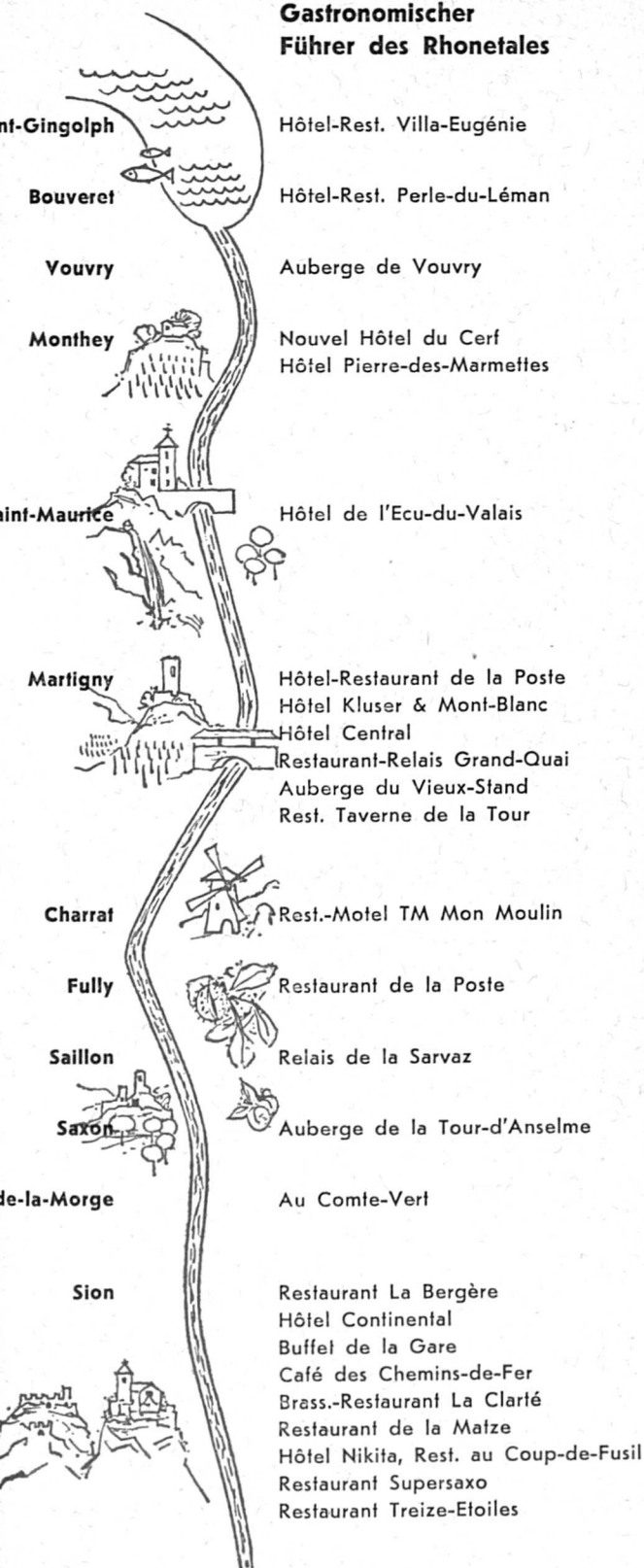
Lee Eugster.

★ CYNAR ★

l'apéritif des personnes actives

Guide gastronomique de la vallée du Rhône

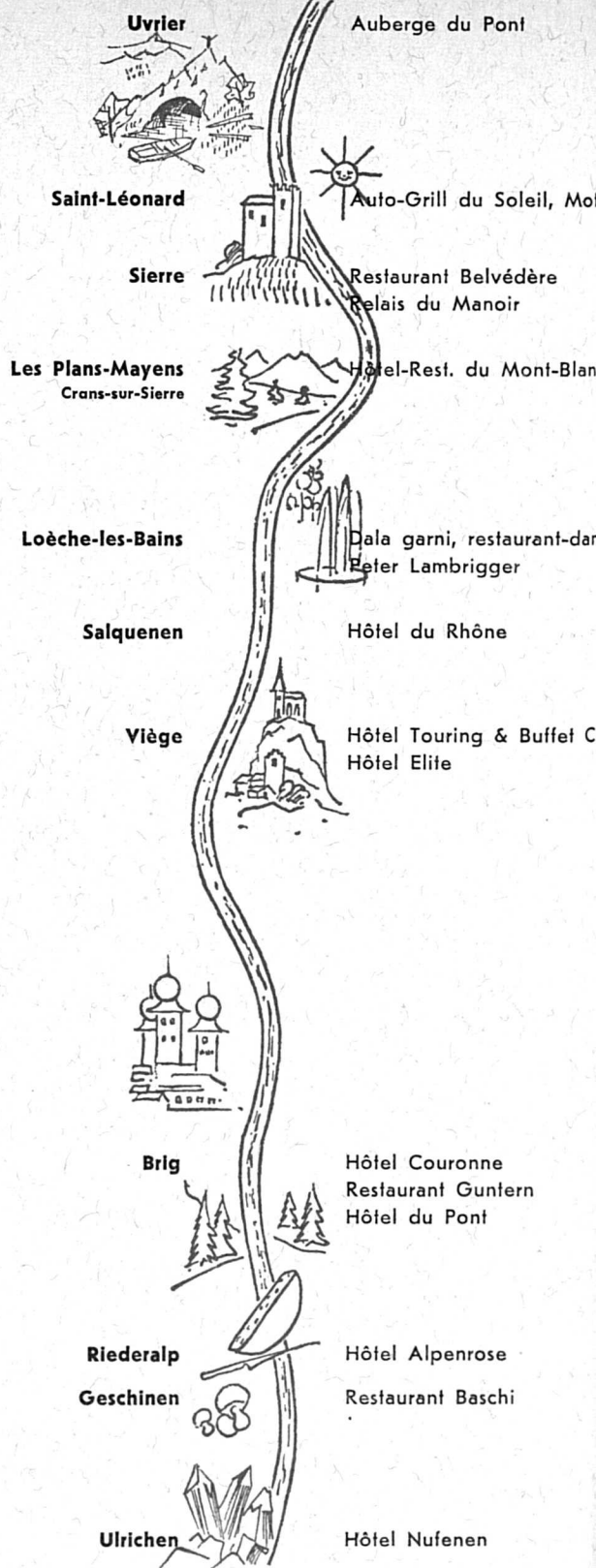
Gastronomischer Führer des Rhonetales



pour couronner ★ un bon repas

un délicieux café

RAND  **DU C** 



Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

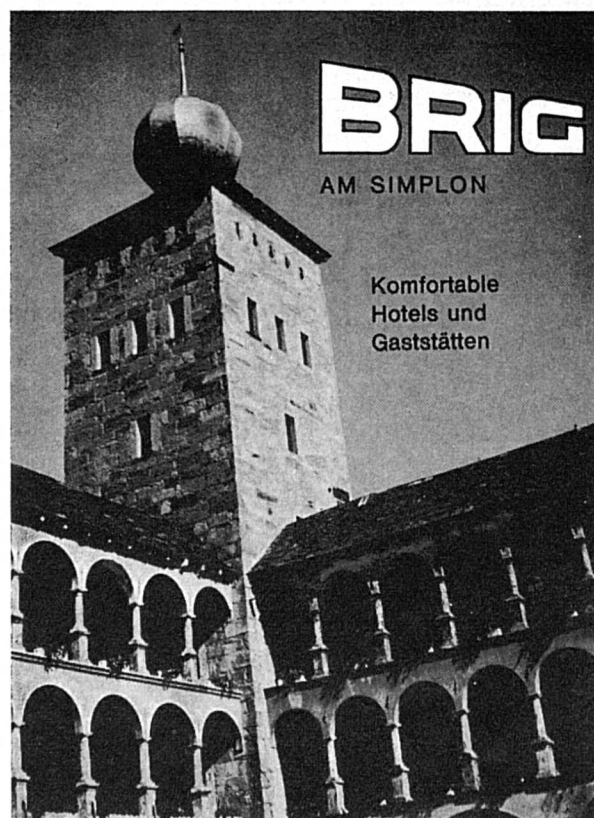
6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER



RESTAURANT TREIZE ÉTOILES

Jos. Imboden-Charvet

Téléphone 027 / 2 39 57

1950 Sion avenue de Tourbillon

Restauration soignée
Plat du jour
Menu sur commande
Spécialités du Valais
Carnotzet
Salle pour réunions



La friteuse idéale pour petite ou grande cuisine

12 modèles, 60 combinaisons. Automaticité du filtrage de l'huile, du réglage de la température par thermostat. Trop-plein. Contrôle du temps de cuisson. Chauffage accéléré, vidange rapide. Economie d'huile de 40 % et plus. Rendement maximum. Construction solide. Plusieurs brevets. Entretien pratiquement nul. Contrôlé et approuvé par l'ASE. Un an de garantie. Offre et démonstration sans engagement. Appareils à l'essai et conditions de location favorables. Nouveau modèle à gaz avec nouveau système de chauffage.

ARO S.A., La Neuveville - ☎ 038 / 7 90 91 - 92



A La Sage, La Forclaz, Villa

(VS)

Le balcon du val d'Hérens - Alt. 1700 m.

vous trouverez le soleil, le repos et pourrez pratiquer les sports. Télési du Tsaté, long. 1400 m., pas d'attente.

Nombreux appartements locaux.

Renseignements : Société de développement, La Sage, téléphone 027 / 4 62 79.

**HOTEL DE LA SAGE, 40 lits
Téléphone 027 / 4 61 10**

Fabrique
NORRAC

Fully
(Valais)



Fr. 128.—
Expédition
dans
tous pays

BIGLA

GEORGES KRIEG

S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

Amis de La Sage, amis d'en bas!

Le vénérable chanoine Mariétan a consacré deux volumes (de la collection « Trésors de mon pays ») à l'eau en Valais. L'un est intitulé « La lutte contre l'eau en Valais », l'autre « La lutte pour l'eau en Valais ».

La lutte contre l'eau, c'est l'entreprise bientôt séculaire de l'endiguement d'un Rhône périodiquement dévastateur et du drainage des marais qui a fait naître le beau verger valaisan.

La lutte pour l'eau, c'est celle qui a créé, dès la nuit des temps, sur des milliers de lieues, ces bisses qui, du front des glaciers, viennent irriguer les champs de ce pays.

La création d'une fontaine, dans ce village de montagne, c'est un petit épisode de la lutte pour l'eau en Valais.

La route asphaltée qui relie aujourd'hui La Forclaz à La Sage, et La Sage à Villa, a recouvert et caché les ruisseaux qui, ici et là, longeaient ou traversaient de vieux chemins et où, en passant, s'abreuvaient mulets et bétail. Elle a recouvert surtout le torrent qui coule sous nos pieds.

Les voilà, les vaches et les mulets, ravitaillés en eau fraîche et claire, au milieu du village.

J'ai parlé tout à l'heure, à propos de cette fontaine, de lutte pour l'eau. Je m'empresse de dire qu'ici il n'y a pas eu de lutte du tout. Une bonne volonté générale, de l'ingénieur de l'Etat jusqu'aux cantonniers, a créé, au milieu du village, la place où nous nous trouvons en ce moment.

Cette fontaine porte deux dates : 1906 et 1966.

1906 — l'hôtel n'existait pas encore — marque le tout premier début du tourisme « sur les rocs », et cette date méritait de ne pas tomber dans l'oubli.

« Tourisme », c'est beaucoup dire pour désigner l'arrivée à La Sage, en juillet 1906, d'une famille de Vevey — père, mère, deux garçons, deux filles — tous chargés de bagages « comme des mulets », comme le mulet qui suivait avec la maman sur son dos.

On s'est installé dans le chalet à côté de l'église, à l'étage d'en bas — qui devait devenir, cinq ans plus tard, le premier bureau de poste — avec son parfum de mélèze, ses paillasses et ses cuillers de bois. Une vieille lampe à pétrole éclairait un coin de la grande chambre basse...

Je n'ai pas oublié l'accueil simple et émouvant de nos propriétaires d'alors, Jean Maître, des Haudères, et sa femme, et ses enfants Marie, Jean (le futur postier) Catherine et Antoine. Ni les amis que nous avons trouvés en la personne du juge Forclaz et surtout du tout jeune recteur Joseph Beytrison et de sa sœur Marie...

Chers amis de La Sage, la famille Amsler, représentée ici par trois générations de ses deux branches, vous remet cette fontaine en signe bruisant et rafraîchissant de son indéfectible attachement.

Dr Amsler.

« ZURICH »
Compagnie d'Assurances

Responsabilité civile
Cautionnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralysie infantile

BRUCHEZ & MENGIS - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton

Bouillons et potages pour
les plus hautes exigences

LUCUL

LUCUL - Fabrique de
Produits alimentaires S.A.
Zurich 11/52, tél. 051 / 467294



La tour de Goubing



*Tous les sports à 30 minutes
En hiver : patinoire artificielle, ski, curling
En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation
Trois campings - Dancings*

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70

Hôtels recommandés

Hôtel Arnold
5 17 21

Hôtel Terminus
5 04 95

Hôtel de la Grotte
5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen
5 18 38

Hôtel garni Le Parc
5 03 96

Pension Villa-Flora
5 13 27

Le chef vous propose

Café du Rothorn
5 11 92

**Restaurant de la Noble-Contrée
Veyras**
5 67 74

Café de la Côte, Corin
5 13 51

Les bons garages

Garage Elite
Agence générale
Alfa Romeo, Hillman, Land-Rover
5 17 77

Garage du Rawil S. A.
Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08

Centre commercial et d'affaires

**Agence Immobilière
René Antille, Sierre**
5 16 30

Union de Banques Suisses
Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais
5 15 06

Aérotechnique
Ventilation et climatisation
5 09 83

Fernand Antille
Meubles anciens et modernes
5 12 57

La Renaissance
Institut de beauté
5 05 66

Demandez les produits de la
Distillerie Buro, Sierre

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir
5 18 96

Bar du Bourg
5 08 93

Night-Club La Locanda
Ouvert jusqu'à 2 h.



Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre
5 15 51



**W
BB**

Usine à Vétroz
Téléphone 027 / 8 18 35

Toutes constructions mécaniques et métalliques

Les télésièges et téléskis Bühler sont de construction très moderne. Ils ont été conçus après de longues années d'études et d'expérience en haute montagne.

Nous avons mis au point des installations offrant une exploitation sûre et sans surveillance ainsi qu'un grand confort.

La nouveauté la plus sensationnelle de ces téléskis réside dans le fait que nous avons prévu des suspensions qui permettent un départ sans à-coups ainsi qu'un remorquage régulier. Des skieurs de grandeurs différentes peuvent utiliser simultanément l'installation grâce aux archets doubles construits en deux parties.

Le programme de fabrication de Bühler comprend 6 types de téléskis, pouvant avoir un moteur d'une puissance allant de 8 à 250 CV et d'une capacité horaire allant jusqu'à 1500 personnes.



WILLY BÜHLER SA - BERNE

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et
de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

en Valais

COLLOMBEY-MURAZ : A vendre terrain de 7000 m².

Pour traiter : M. Charles Schor, 81, avenue Bel-Air, 1225 Genève-Bourg, téléphone 022 / 36 99 74.

MARTIGNY : Avec un premier versement de Fr. 10 000.— vous pouvez devenir propriétaire d'un appartement de 2 1/2, 3 ou éventuellement 4 pièces à Martigny ou Monthey.

Agence immobilière Hugon, avenue de la Gare 20, Martigny, tél. 026 / 2 16 40.

VERBIER. N'attendez pas la veille de Noël pour acheter votre appartement de 3 ou 4 pièces dans la meilleure situation de Verbier. Des logements, prêts à être meublés, sont encore disponibles à prix raisonnables. Construction très soignée et de bon goût. Demandez le prospectus.

Burnier & Galland, Saint-Pierre 3, Lausanne. Tél. 021 / 22 69 96.

VERBIER : A vendre grand appartement de 6 pièces. Tout confort. Mobilier compris. Prix Fr. 135 000.—.

Pour traiter : Agence immobilière J. Vittel, 1936 Verbier, tél. 026 / 7 16 79 - 7 18 92.

VERBIER : A vendre terrains 400 à 600 m², 60 fr. le m²; chalets, dès 74 000 fr., terrains compris. Hypothèque 50 %.

Pour traiter : Gérard Crettenand, Condémines 55, 1950 Sion, ou tél. 027 / 2 41 39.

A vendre, à proximité de la route d'accès au **TUNNEL ROUTIER DU GRAND-SAINT-BERNARD**, un chalet-villa sur plan, clé en main, comprenant un living avec cheminée, un labo, une cuisine, trois chambres françaises, un labo, une cuisine, WC, un bras à coucher, une salle de bains, WC, un garage, une salle de jeux. Chauffage central, grands balcons, avec environ 1300 m² de terrain. Accessible toute l'année. Prix très intéressant.

R. Formaz, Bureau d'architecture, Orsières, tél. 026 / 4 16 20 ou 4 13 81.

VERCORIN : A vendre un chalet situé à 50 mètres de l'église, du côté Rochombes. Living, cuisine, WC, salle à manger. Y compris 500 m² de terrain. Très belle situation. Prix intéressant. Agence immobilière, Vercorin, tél. 027 / 5 01 70 - 5 03 86.

CENTRE DU VALAIS : A vendre immeuble localitif et commercial de 24 appartements, bureaux, commerce. Construction 1964. Bonne situation. Location assurée. Hypothèque constituée. Pour traiter : Fr. 600 000.—. Renseignements : Régie Paul Monnet, rue des Remparts, Sion, tél. 027 / 2 31 91.

A VENDRE à Sion, Sierre, Anzère, Nendaz et Zermatt : appartements de 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, 5 1/2 pièces. Dès Fr. 60 000.—. Crédit. Renseignements : Agence immobilière Aloïs Schmidt, tél. Sierre 027 / 5 60 21, tél. Sion 027 / 2 80 14.

VERCORIN : A vendre dans chalet résidentiel en construction appartements de 3 chambres, séjour, cuisine, bain, WC, grand balcon, vue imprenable. Possibilité de choix de finition. Pour traiter : Marcel Gaillard, bureau d'architecture, Chippis, tél. 027 / 5 18 50.

ANZÈRE : A vendre plusieurs parcelles bien ensoleillées, appartements dans bloc en construction, un grand chalet en construction, un joli petit appartement dans chalet, chalet de 2 appartements en construction. **ZINAL** : A vendre chalets en construction, plusieurs parcelles à des prix intéressants, chalet de 7 pièces avec possibilité de faire 2 appartements, appartement dans bloc en construction.

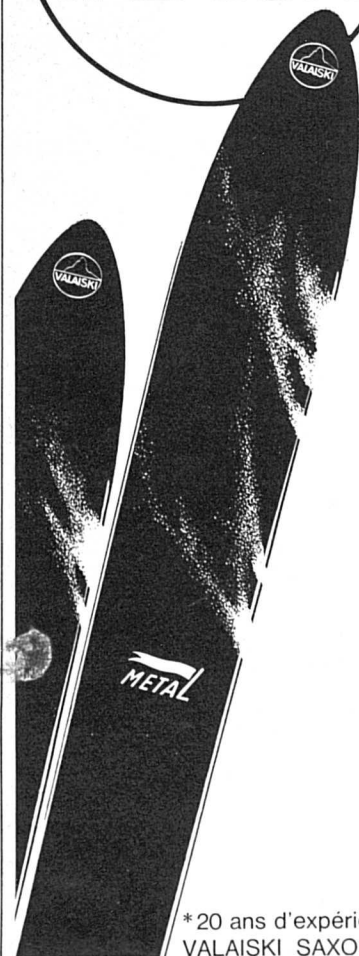
Pour traiter : Agence immobilière patentée Franc-Sillon, à Anzère, tél. 027 / 4 41 53.

Vous pouvez leur faire confiance

les Valaisans
s'y connaissent en skis,
parce qu'ils skient depuis
leur tout jeune âge

ils savent aussi compter et
ne paient que la qualité
soyez très exigeant,
vous aussi:

skiez sur VALAISKI*



*20 ans d'expérience
VALAISKI SAXON VS



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily

Tél. 025 / 4 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce reconnu par l'Université de Genève) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

**Ausfeuern
Teppiche
Vorhänge
Chaletmöbel
Polstermöbel
Küchenmöbel**

möbel salzmann brig

W. Salzmann-Escher
Furkastrasse 27
Telephon 028 / 3 21 66

Vertreter :
Albert Minnig, Visp
Tel. 028 / 6 29 28

LE LIVRE DU MOIS

La vigne morte

Jean Follonier a publié cette année un recueil de trois récits qui ont tous la vigne pour argument ou pour toile de fond.

« La Vigne morte », qui donne son titre au recueil, est aussi le texte le plus important par la longueur et la matière.

C'est l'histoire de la découverte de la vigne par les montagnards, celle aussi de la conquête des montagnards par la vigne. Achetée à un planain pour quelques fichelins de seigle, elle prend bientôt la première place dans l'esprit des gens du haut pays. Jean Follonier décrit son emprise sur l'homme, raconte le travail, l'attente du raisin, la maturation du vin dans les caves du village, son épanouissement dans les cœurs.

Il dit aussi — c'est l'explication un peu mince du titre — comment, après des siècles de soins amoureux, la vigne vendue à des étrangers, devient terrain à bâtir. Cette fructueuse transaction signe la fin d'une époque et d'une civilisation.

Le récit est très vivant. Il tombe et intéresse, surtout par sa présentation du montagnard vigneron et de sa double vie : celle d'en haut, utilitaire, où il travaille pour l'indispensable nourriture ; celle d'en bas où toute la fatigue a pour but le vin, inutile et irremplaçable. Cela, qui doit être mis au passé maintenant, Jean Follonier était un des derniers à pouvoir le noter pour ceux qui ne le savent déjà plus. Il l'a fait dans une langue qui a le goût du terroir, un peu trop pour les puristes.

Le livre est illustré de plusieurs dessins et lavés d'Alfred Wicky, d'une grande finesse.

J. Carruffo

« La Vigne morte », trois récits de Jean Follonier. Illustrations d'Alfred Wicky. Edition Treize Etoiles, Sierre.



Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

en Valais

EN VILLE DE SION : A vendre sur plans appartements de 2, 3, 4 et 5 pièces, dans immeuble de 6 appartements. Prix avantageux.

Renseignements : Paul Proz, architecte, Grand-Pont 18, Sion, tél. 027 / 2 16 37.

VALAIS : Appartements dans immeubles neufs de construction soignée, tout confort, parking. Bon placement et rentabilité intéressante en cas de location.

Super-Nendaz (complexe de Verbier)
Studio + cuisine Fr. 41 000.— ; 2 pièces + cuisine Fr. 50 000.— ; 3 pièces + cuisine Fr. 70 000.—. (Habitables début été 1967.)

Morgins

Studio + cuisine Fr. 40 000.— ; 2 pièces + cuisine Fr. 53 000.— ; 3 pièces + cuisine Fr. 72 000.—. (Habitables pour Pâques 1967.)

Documentation et renseignements chez : Chamay & Thévenoz, 11, rue Général-Dufour, Genève, tél. 022 / 24 63 20.

EISON - SAINT-MARTIN (VAL D'HÉRENS) : parcelles de terrain à bâtir, eau et électricité sur place. Endroit très tranquille et ensoleillé. Prix avantageux variant selon la situation.

Pour traiter, tél. 027 / 4 81 77, construction et location de chalets.

A REMETTRE dans important centre industriel et commercial, en bordure de route internationale, **café-restaurant avec bar** et grande salle de 500 places. Chiffre d'affaires prouvé Fr. 400 000.—. Prix très avantageux : Fr. 187 500.—. Café et salle à manger confortables, salle de sociétés, cuisine bien installée. Long bail possible.

Agence immobilière Claude Butty, Estavayer-le-Lac, tél. 037 / 6 32 19.

MAYENS D'ARBAZ : A vendre, à 12 km. de Sion, **terrain pour chalets**. Situation tranquille, endroit ensoleillé, altitude 1200 m. Pour traiter : Aristide Bonvin, 24, rue de Loèche, Sion, tél. 027 / 2 42 22.

FULLY : A vendre une **maison** d'un appartement 3 pièces, cuisine, salle de bains, garage. Possibilité d'agrandir. Très bonne situation.

Pour traiter : Nestor D'Andrès, Fully, tél. 026 / 5 32 71.

LOÈCHE-LES-BAINS (altitude 1411 m.). A vendre et à louer à proximité des bains appartements de 1 1/2, 2 1/2 et 3 1/2 pièces, tout confort, avec balcon. Situation tranquille, vue imprenable. Affaire de tout premier ordre. Sérieuses références.

Pour tous renseignements et modalités, s'adresser à l'Agence immobilière Dala, 3954 Loèche-les-Bains, tél. 027 / 6 43 43.

LES COLLONS / Thyon : A vendre superbe parcelle de 9300 m² ; route, eau, électricité sur place, Fr. 12.— le m².

Pour traiter : Agence immobilière César Micheloud, Sion, tél. 027 / 2 26 08 ou 2 20 07.

LA STATION DE ZINAL (en pleine expansion) vous propose : des **terrains** viabilisés dans des zones résidentielles (de Fr. 20.— à 25.— le m²). Placement raisonnable dans une station de montagne pittoresque qui a planifié son équipement pour répondre aux besoins du tourisme moderne à très longue échéance ; des **chalets résidentiels** conçus avec goût et confort à des prix promotionnels. Ces chalets sont mis en vente avec une parcelle de terrain et leurs propriétaires disposent d'un service de conciergerie leur assurant — facultativement et sans engagement de leur part — l'entretien de leur chalet, sa location en leur absence, un personnel de service à disposition et toutes les facilités qui dégrèvent la notion de propriété de toutes ses servitudes habituelles. Société d'expansion touristique de Zinal (SET - Zinal), tél. 027 / 6 82 56.

Abonnez-vous à la

**Feuille
d'Avis
du Valais**

Tirage contrôlé 13 355 exemplaires

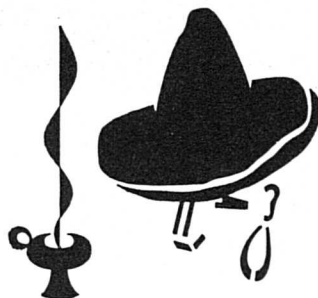


La plus grande entreprise moderne
de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale
plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- **détachage**
- **teinture**
- **nettoyage à sec**
- **repassage automatique**
- **nettoyage de tapis**
- **intérieurs de voiture**

Teinturerie Valaisanne, Henri Jacquod



LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds
☎ 039 / 2 81 81



Paul Gasser Agent général

Sion Téléphone 027 / 2 36 36



Oberwalliser Bergbahnen

Die volkswirtschaftliche Bedeutung der vorerwähnten Verkehrsbetriebe geht daraus hervor, dass bei der Furka-Oberalp-Bahn (FOB) 220, bei der Brig-Visp-Zermatt-Bahn (BVZ) 230 und bei der Gornergrat-Bahn (GGB) 70 Beamte, Angestellte und Arbeiter ihren Lebensunterhalt verdienen. Der Personalaufwand für diese 520 Bediensteten belief sich im Jahre 1965 auf über 8 Millionen Franken. Wenn man die Belegschaft der anderweitigen Transportunternehmungen (Leukerbad-Bahn (LLB), Bahn-Cars, Luftseilbahnen, Sesselbahnen und der Skilifte im Oberwallis) dazuzählen würde, ergäbe sich neben den 520 Mitarbeitern annähernd eine Zahl von 700 Arbeitnehmern, die bei diesen Transportunternehmungen ihrem Erwerb nachgehen. Bei der schwachen Industrialisierung des Oberwallis können diese Erwerbsmöglichkeiten nicht hoch genug eingeschätzt werden.

Als weiterer wichtiger Punkt ist die Erschliessung verschiedener Gegenden für den Fremdenverkehr zu erwähnen. Allein für die Verkehrswerbung gaben die drei Bahnen BVZ, GGB und FOB im Jahre 1965 rund 220 000 Franken aus. Manche Dorfgemeinschaft kann sich nur dank des wachsenden Stroms von Feriengästen und Touristen eine neue Existenz schaffen oder die bisherige ausbauen. (VOV)

Un appareil digne de figurer dans tout équipement

de
RESTAURANTS
SNACK-BARS
BARS
STATIONS DE TÉLESKIS

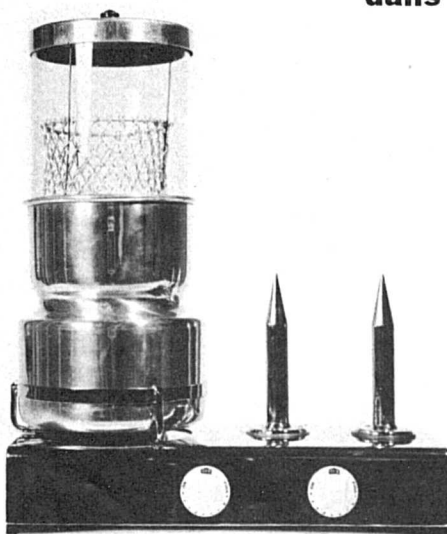
le **Hot-Dog**

améliorera votre saison

Agence générale POPPDOG
pour la Suisse :

R. BORELLA
MONTHEY / VS

case postale 54
tél. 025 / 4 21 39



CHAUSSURES
Bagutti-Sport
MARTIGNY
CHAMPEX

Téléskis - Télésièges Télécabines - Babytélé

Il y a toujours
une avantageuse solution POMA

- Exploitation aisée
- Simplicité de construction
- Facilité d'entretien
- Agrément et sécurité d'emploi
- Robustesse
- Grands débits

pour vous convaincre
appelez notre représentant général
pour la Suisse

Jacques Besson

Téléphone (021) 51 44 64
Avenue Léman 12 - 1814 La Tour-de-Peilz



J. Pomagalski S.A.

Fontaine - Grenoble (France)

Plus de 2000 installations dans le monde!





MARTIGNY CENTRE D'AFFAIRES



MARTIGNY
SIERRE
VIÈGE
BRIGUE

Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Jean Leemann Martigny
Fleuriste Tél. 026 / 2 23 17
Succursale avenue de la Gare



Martigny - Place Centrale



Pour toute la famille

Le spécialiste
de la montre
de qualité !



Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité

La revue illustrée

TREIZE ÉTOILES

est entièrement
conçue,
composée, photographiée,
imprimée et reliée
dans les ateliers
de l'imprimerie

pillet

à Martigny

spécialisée dans les imprimés illustrés en noir et en plusieurs couleurs



BRIDGE

Solution du problème N° 15

Le coup du citron

♠	6 3 2	♠	V 5
♥	A R 10 9 3	♥	V 7
♦	3	♦	6 5 4 2
♣	R 10 8 2	♣	V 7 5 4 3
♠	R 9 7 4	♠	A D 10 8
♥	D 8 6 5 4	♥	2
♦	D V 8 7	♦	A R 10 9
♣	—	♣	A D 9 6

M. Sud, un battant, est parvenu au grand slam à trèfle, sur l'ouverture à cœur de son partenaire. M. Gauche choisit l'entame de la Dame de carreau, fâcheuse pour son camp. Le demandeur prend et tire atout, avec l'As, levée sur laquelle la gauche se défausse du 4 de pique...

Comment M. Sud va-t-il néanmoins remplir son contrat ?

Tout bien examiné, cette distribution déplorable des atouts ne modifie en rien la tactique du demandeur qui voulait ne tirer qu'une seule fois atout pour continuer en double coupe. Il engrange donc une deuxième levée de carreaux et force le Valet avec le Dix, pour la coupe du mort.

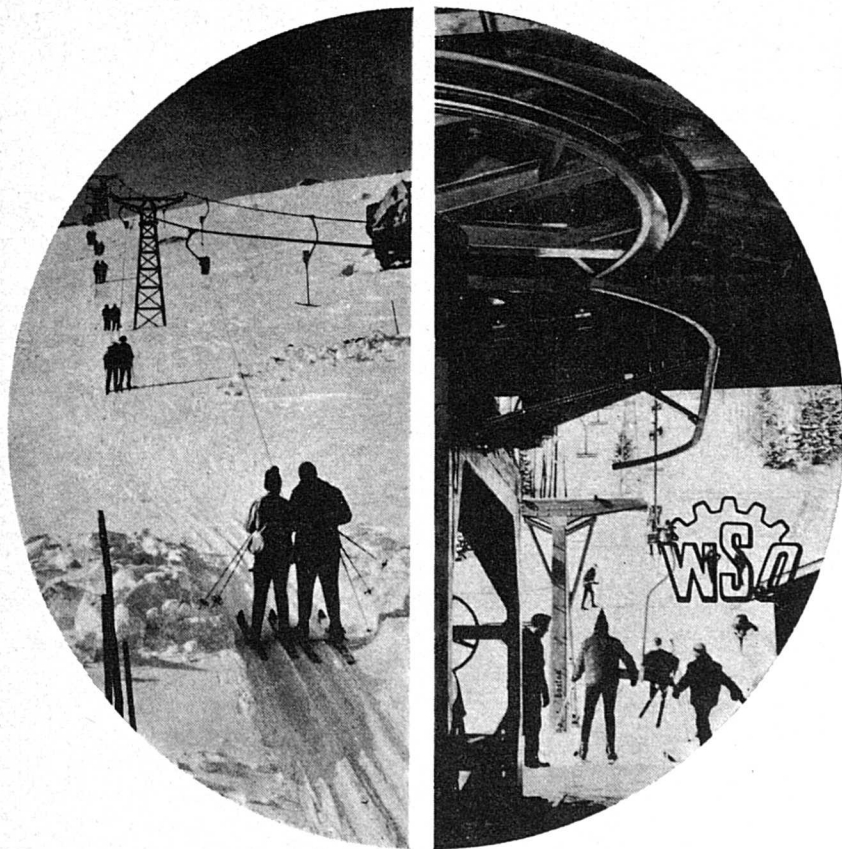
Le moment est venu, de choisir entre l'impasse à pique ou bien les carreaux partagés. L'écart trop astucieux du mignon 4 de pique sur la levée d'atouts fait pencher pour la deuxième proposition de l'alternative. C'est pourquoi notre demandeur rentre en main à l'As de pique, écarte le dernier pique du mort sur le 9 de carreau, coupe un pique puis engrange les deux levées de cœurs, pour jouer cœur du mort dans cette position :

♠	—	♠	—
♥	10 9 3	♥	—
♦	—	♦	—
♣	R	♣	V 7 5 4
♠	R	♠	—
♥	D 8 6	♥	—
♦	—	♦	—
♣	—	♣	D 9 6

Et la pauvre droite, pressée comme un citron, voit ses atouts s'en aller carte après carte dans les coupes du demandeur.

Les Etournailles Fendant





Städeli-Lifts dans le monde entier

**Télesièges
Téleskis
Skilift Pony**

Construire des téléskis et des télésièges,
c'est une affaire de confiance !

Projets, construction et montage de toutes installations modernes allant du petit skilift Pony de 10 CV jusqu'au grand double télésiège de 250 CV. Sécurité garantie. Trajets de 150 à 2500 m., capacités jusqu'à 1200 personnes à l'heure. Demandez tous renseignements complémentaires à notre ingénieur-conseil.

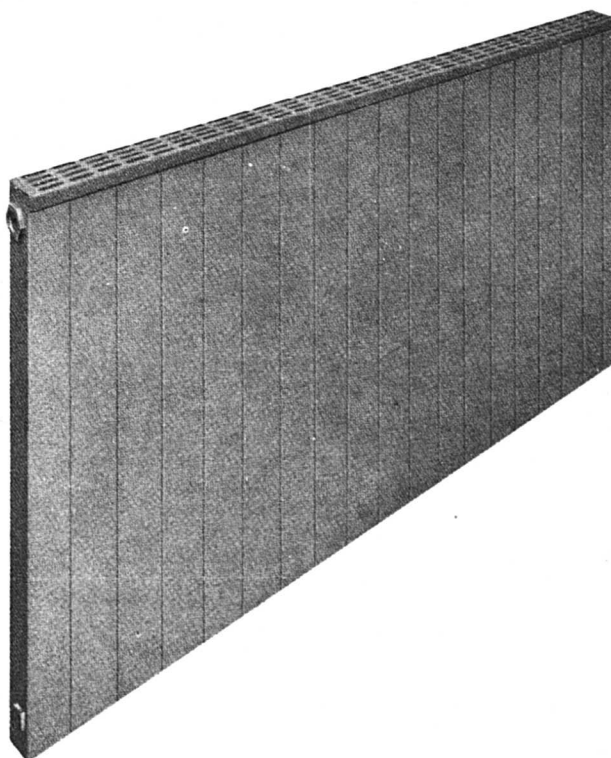
Walter Städeli, fabrique de machines
8618 Oetwil am See Zürich / Suisse
Tél. 051 / 74 42 63

Représentation et service
Walter Baur, Vallombreuse 75
1008 Prilly - Tél. 021 / 24 38 20



**Moderne Heizkörper
von höchster Qualität
und Lebensdauer**

aus Aluminium und sendzimirverzinktem Stahlblech



Bautiefen: 50, 120 und 190 mm
Nabenabstand: 200, 350, 500, 700 und 900 mm

Eska AG, Kleinlützel SO Telefon 061 / 89 86 61



*le pur sang
des grandes parades*

fiat

Sierre : Garage 13 Etoiles, J. Nanchen

Sion : Garage du Rhône, Mario Gagliardi

Martigny : Garage City, Bruchez & Matter

Monthey : Garage du Simplon, A. Panizzi

La berline Fiat 1500 L : moteur 1481 cm³, 80 Cv (SAE), vitesse 140 km./h. environ.

Fiat 1500 L Saloon : 1481 c. c. engine, 80 b.h.p. (SAE), speed of approximately 87 m.p.h.

Limousine Fiat 1500 L : 1481 - ccm - Motor, 80 SAE - PS Geschwindigkeit ca. 140 Km/h.

Fiat 1500 L : motore 1481 cm³, 80 CV (SAE), velocità circa 140 km/h.



Ivresse mélancolique par une soirée d'automne

Ce vent d'automne, d'où vient-il donc ?

*Il chante « li-li » en pénétrant par les treillis de la fenêtre.
La lampe charbonne ; et la clarté de la nuit, qui nous em-
pêche de dormir,*

Reflète sa lumière sur les visages sans honte de mes hôtes.

*En dehors, le jardin antique, comment ne serait-il pas
adorable ?*

Et comment n'éveillerait-il pas le plus grand enthousiasme ?

Or jaune de cent canneliers,

Jade vert des dix arpents de l'étang,

*Cris des singes et des cigognes résonnant au creux des mon-
tagnes,*

*Pavillons et terrasses brillant au milieu des saules à demi
dépouillés de leurs feuilles,*

*Tels des cornes de rhinocéros pointant parmi les herbes
sauvages...*

*Mais le pinceau et la pierre à encre sont encore les plus
admirables des amis.*

*Dans la tristesse, ils ne vous proposent pas de tirer des pies
à l'arbalète.*

Dans la joie, ils vous laissent grignoter des pattes de crabe...

L'homme naît pour se réjouir.

La gloire, quand le temps en est venu, il l'a.

*Mais, en attendant, gardons seulement quelques galoches
pour la pluie,*

*Jetons au ruisseau les cinq boisseaux de riz du fonction-
naire,*

Et laissons tout aller avec indifférence.

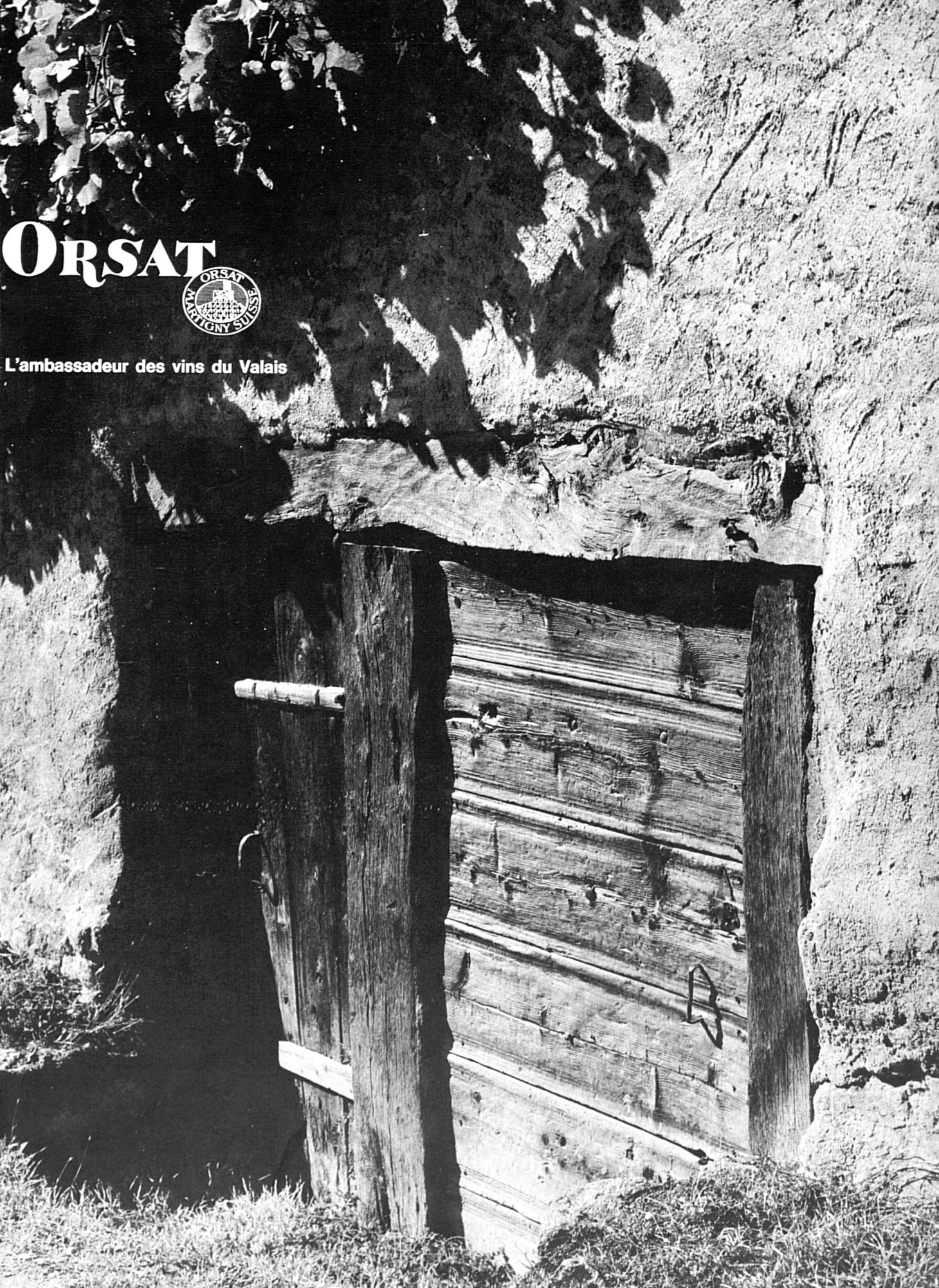
Des dix mille choses, aucune n'est comparable au vin !

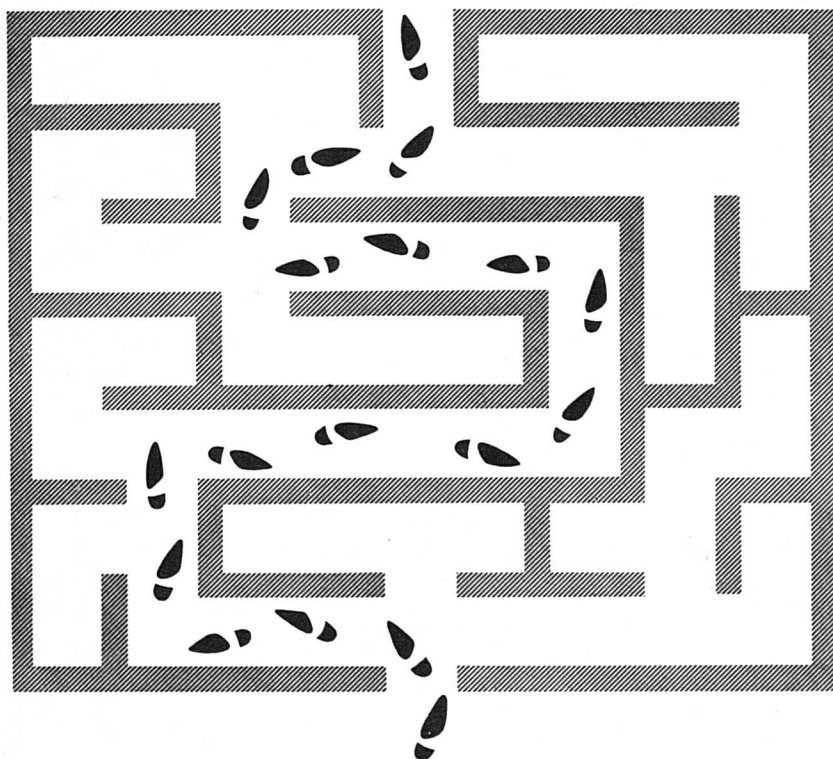
Poème de Wang Tsrong (commencement du XII^e siècle).

ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais





Ne perdez pas votre temps :
confiez vos placements à l'UBS



UNION DE BANQUES SUISSES

SION RUE DE LAUSANNE 6
SIERRE MONTHEY MARTIGNY
CRANSS/SIERRE VIÈGE BRIGUE
MONTANA VERBIER ZERMATT